

Observatoire Régional des Rapaces 2025

Cet observatoire a pour objet de :

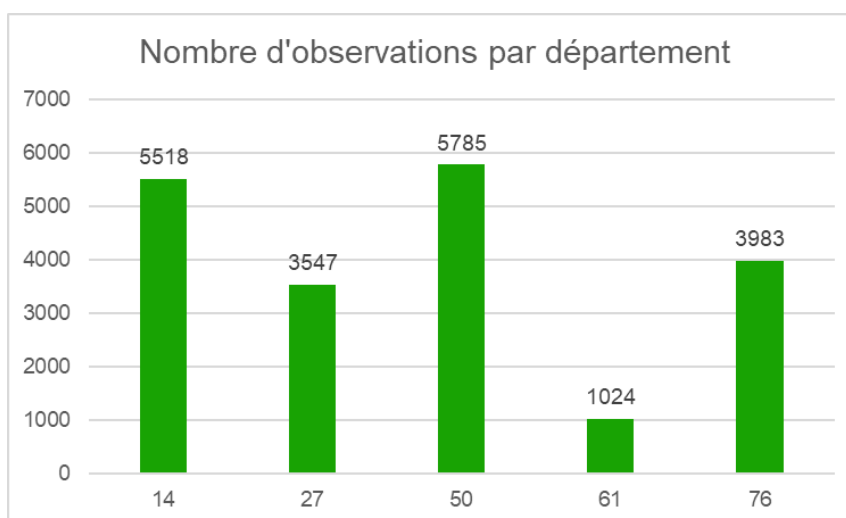
- Stimuler, recueillir à l'automne les bilans des actions et en faire une synthèse d'une à deux pages pour le bilan des observatoires en janvier-février.
 - Mettre en avant le résultat des observations et des actions (nichoirs notamment).
- Il a bénéficié des conseils d'Alain Chartier et des traitements de données de Simon Durand.

Ce rapport est établi sur la base des données d'observations soit par Faune Normandie, soit par intégration des fiches du GONm, réalisées sur l'année 2025. Elles viennent compléter les données protocolarisées sur certaines espèces plus spécifiquement suivies par les ornithologues sur une période donnée.

Sur cette période, 19.931 observations ont été enregistrées.

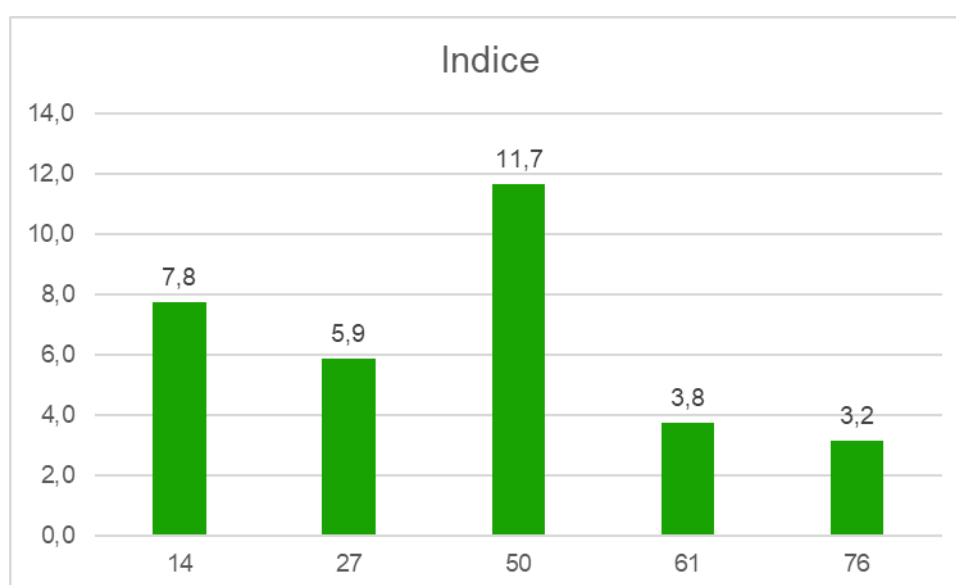
1) Données générales.

Ces 19.931 observations se répartissent de la manière suivante :



La Manche est le 1^{er} département pour l'enregistrement des données sur les rapaces, juste devant le Calvados. Plus loin, suivent la Seine-Maritime et l'Eure, l'Orne fermant le ban.

Cela étant, lorsque l'on analyse le nombre des observations en fonction des populations de chaque département (au 1^{er} janvier 2025 – INSEE), il ressort que la Manche offre un caractère ornithophile plus marqué que les autres départements normands ; au regard de ses habitants, l'Orne fait bonne figure ; la Seine-Maritime apparaît comme un département « à travailler » pour un enregistrement des données plus poussé. Un histogramme illustre cette plus ou moins grande adhésion à l'enregistrement ($I = (\text{Nombre d'observations par département} / \text{Populations totale de chaque département}) * 1000$)



D'une manière générale, si l'on observe ensuite la plus ou moins grande concentration des 1.473 observateurs, nous noterons que 33 observateurs (2%) réalisent 48 % des observations :

Concentration des observateurs en Normandie			
Tranches	Nombre Observateurs	Nbre obs par tranches	% tranches obs ds total obs
plus de 500 obs	4	3483	18%
100 à 499 obs	29	5947	30%
50 à 99 obs	42	2897	15%
10 à 49 obs	230	4653	23%
1 à 9 obs	1238	2951	15%
Total	1473	19931	100%

Cela doit interroger sur « le pourquoi » et « le comment faire » en sorte que plus de données soient enregistrées. De premières hypothèses sont que :

- Les espèces très communes ne sont pas ou peu notées par certains observateurs (principalement buse, crécerelle, épervier, chouette hulotte) ;
- Les observateurs sont suffisamment conscients de l'enjeu de la qualité des données enregistrées mais ne se sentent pas suffisamment experts et/ou légitimes pour procéder à l'enregistrement ;

- En 1^{er} et même au 2^{ème} abord, l'appréhension de « Normandie. Faune », « France. Faune », « Naturalist » n'est pas évidente, sans accompagnement ; L'enregistrement des données, malgré la FAQ et les tutos intégrés, peut apparaître peu fluide.
- Les données peuvent être confidentielles en période de nidification en particulier.

Il conviendrait que des réunions / ateliers décentralisés puissent être organisés de façon régulière afin de motiver les adhérents à participer plus activement à l'enregistrement des données et, en particulier, en faisant des tests d'enregistrements quitte à créer un jeu de données fictives / test : un 1^{er} cycle est organisé en visio les 10, 17 et 24 février 2026.

Il conviendrait aussi d'avoir une communication sur les codes « Atlas » peu employés (sauf codes 6, 12 et 14) au demeurant.

Les 1.473 observatrices et observateurs sont à remercier pour leur implication. Cela apparaît important car des départements font état d'un nombre d'observateurs impliqués très concentré, source de fragilités dans le système de recueil, en particulier dans la Manche et la Seine-Maritime :

Concentration des observateurs dans le Calvados			
Tranches	Nombre Observateurs	Nbre obs par tranches	% tranches obs ds total obs
plus de 500 obs	2	1207	22%
100 à 499 obs	9	1920	35%
50 à 99 obs	9	630	11%
10 à 49 obs	47	1039	19%
1 à 9 obs	282	725	13%
	349	5521	100%

Parmi les 349 contributeurs du 14 que soient tout particulièrement remercié(e)s : Martin Billard, Manuel Le Louaver, Jean Pierre Marie, Jacques Girard, Sylvain Flochel, Gilbert Vimard, Dorian Beliarde, James Jean-Baptiste, Jean-Pierre Moulin, Marc Deflandre, Eddy Brunet.

Concentration des observateurs dans l'Eure			
Tranches	Nombre Observateurs	Nbre obs par tranches	% tranches obs ds total obs
plus de 500 obs	0	0	0%
100 à 499 obs	6	1547	44%
50 à 99 obs	9	586	17%
10 à 49 obs	44	949	27%
1 à 9 obs	205	465	13%
	264	3547	100%

Parmi les 264 contributeurs du 27 que soient tout particulièrement remercié(e)s : Fabrice Prévost, Manuel Le Louaver, Anne-Laure Frodello, Christian Gerard, Christine Valéro, Anthony Miot.

Concentration des observateurs dans la Manche			
Tranches	Nombre Observateurs	Nbre obs par tranches	% tranches obs ds total obs
plus de 500 obs	1	1485	26%
100 à 499 obs	9	1521	26%
50 à 99 obs	9	678	12%
10 à 49 obs	67	1261	22%
1 à 9 obs	324	840	15%
Total	410	5785	100%

Parmi tous les 408 contributeurs du 50 que soient tout particulièrement remercié(e)s : Cyrille Frey, Dorian Beliarde, Corentin Rivière, Bruno Chevalier, Alain Chartier, Sébastien Crase, Jean Collette, Kenelm j-k, Sébastien Provost, Simon Roquier

Concentration des observateurs dans l'Orne			
Tranches	Nombre Observateurs	Nbre obs par tranches	% tranches obs ds total obs
plus de 500 obs	0	0	0%
100 à 499 obs	0	0	0%
50 à 99 obs	5	309	30%
10 à 49 obs	19	376	37%
1 à 9 obs	137	339	33%
Total	161	1024	100%

Parmi les 159 contributeurs du 61 que soient tout particulièrement remercié(e)s : Thomas Domalain, Christophe Girard, Dorian Beliarde, Noa Michel, Marc Duvilla.

Concentration des observateurs dans la Seine-Maritime			
Tranches	Nombre Observateurs	Nbre obs par tranches	% tranches obs ds total obs
plus de 500 obs	1	791	20%
100 à 499 obs	5	959	24%
50 à 99 obs	10	694	25%
10 à 49 obs	53	1028	26%
1 à 9 obs	290	582	100%
Total	289	4054	100%

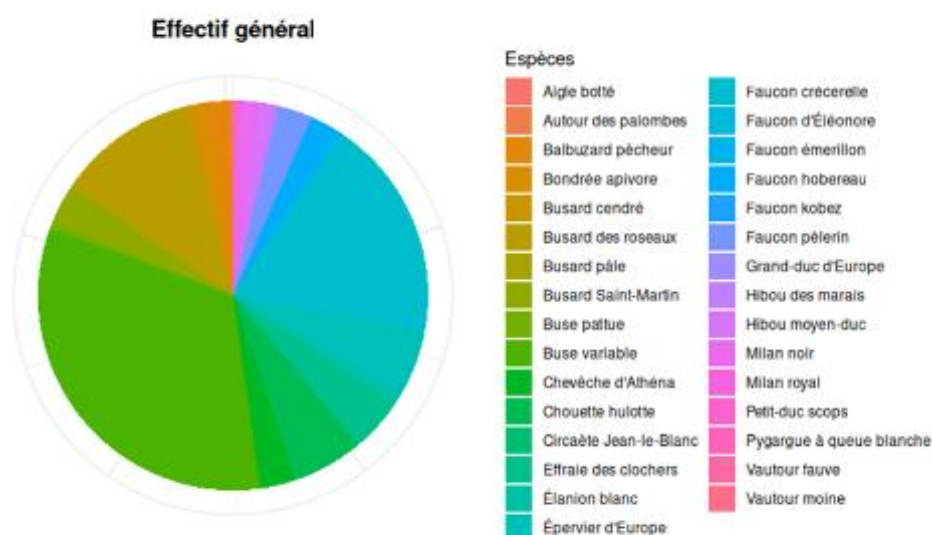
Parmi les 289 contributeurs du 76 que soient tout particulièrement remercié(e)s : Thomas Domalain, Vincent Poirier, Lionel Triboulin, Manuel Le Louaver, Xavier Vergon.

Ces 19.931 observations donnent le panorama normand des 25.149 rapaces (1 observation peut enregistrer plusieurs rapaces de la même espèce ; dans la suite de ce document, par « effectif », nous entendons l'effectif des individus observés, un même individu pouvant être vu plusieurs fois sur la période.). En revanche, cela met en avant les espèces à fortes concentrations (migrations, dortoirs) ainsi que celles dont les couvaisons ont pu être dénombrées et suivies Ci-dessous, classé par effectif décroissant :

Espèce	Effectif	Nbre d'Observations	Nbre Dates distinctes	Nbre d'Observateurs
Buse variable	8262	6081	365	675
Faucon crécerelle	4628	3982	364	629
Busard des roseaux	2863	2135	343	356
Chouette hulotte	1483	1245	316	244
Épervier d'Europe	1429	1279	339	421
Effraie des clochers	1102	975	298	217
Busard Saint-Martin	837	746	277	269

Chevêche d'Athéna	741	610	251	162
Faucon pèlerin	713	532	254	150
Faucon hobereau	585	479	161	176
Balbusard pêcheur	423	300	93	134
Milan noir	414	274	122	96
Bondrée apivore	390	321	116	126
Hibou moyen-duc	329	160	109	63
Élanion blanc	247	205	118	96
Busard cendré	152	115	52	30
Faucon émerillon	130	130	85	70
Buse pattue	123	124	39	90
Hibou des marais	88	53	45	45
Autour des palombes	80	87	66	53
Milan royal	69	65	54	55
Vautour fauve	32	2	2	2
Pygargue à queue blanche	13	13	9	10
Busard pâle	5	5	4	5
Circaète Jean-le-Blanc	4	4	3	4
Faucon kobez	2	2	2	2
Aigle botté	1	1	1	1
Faucon d'Eléonore	1	1	1	1
Grand-duc d'Europe	1	5	5	4
Petit-duc scops	1	1	1	1
Vautour moine	1	1	1	1
Effectif général	25149	19931		

Le graphique ci-joint montre le poids des « effectifs ».

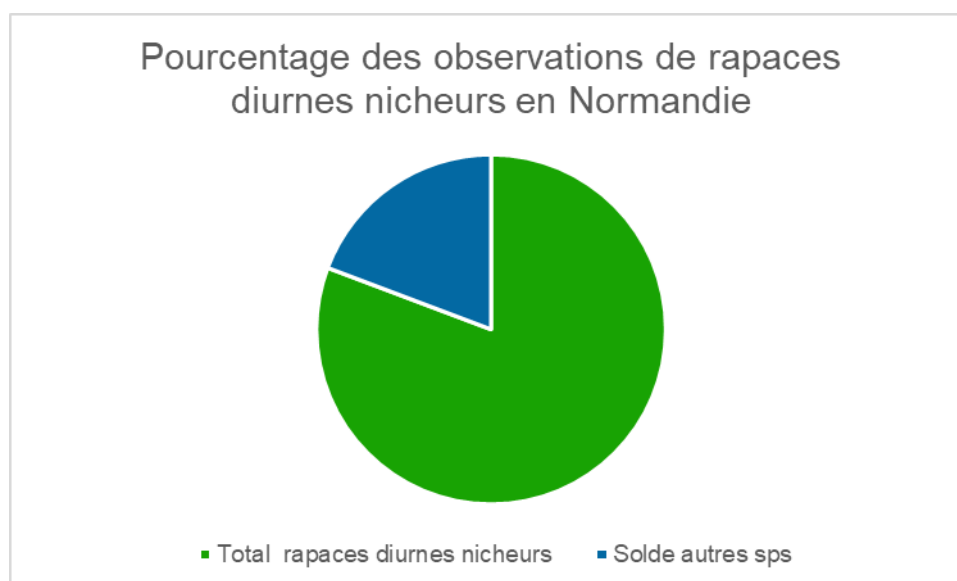


Pour chaque espèce nicheuse, de manière significative, un rappel de son statut, de sa catégorie de menaces, est rappelé (*Groupe Ornithologique Normand (GONM), 2024. Liste rouge des oiseaux nicheurs de Normandie. Évaluation des menaces selon la méthodologie de l'UICN. Groupe Ornithologique Normand. 18 pages.*)

Cat.	Intitulé de la catégorie	
EX	Espèce éteinte au niveau mondial	
EW	Espèce éteinte à l'état sauvage	Espèces disparues
RE	Espèce disparue au niveau régional	
CR	Espèce en danger critique	
EN	Espèce en danger	Espèces menacées
VU	Espèce vulnérable	
NT	Espèce quasi menacée	Espèces à surveiller
LC	Espèce de préoccupation mineure	Espèces non menacées
DD	Espèce dont les données sont déficientes	

Catégories des menaces selon l'UICN. —

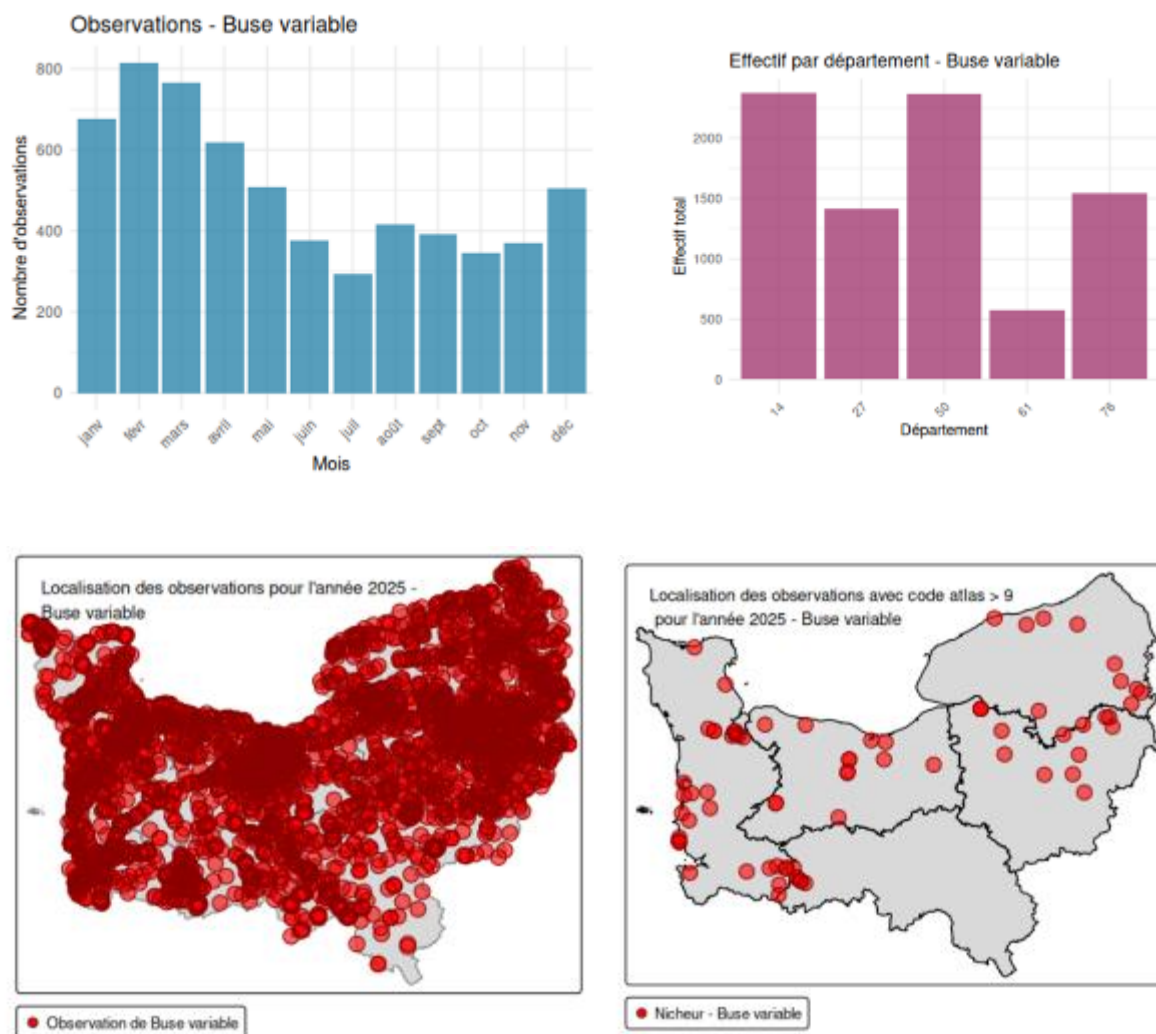
2) Nos rapaces diurnes nicheurs (81 % des observations).



2.1) Buse variable

LC : Espèce de préoccupation mineure

Avec ses 6.081 observations pour un effectif de 8.262 et ce, tout au long de l'année, c'est notre rapace le plus répandu, avec un pic d'abondance l'hiver en raison des migrants de l'Europe du Nord et de l'Est. Compte-tenu du nombre d'observateurs par département, il peut être conclu que la buse variable est répartie sur l'ensemble de la Normandie.



De 1ères observations de formation de couples se font en mars : le 1^{er} mars par Christine Perrier « 2 cerclent et crient ensemble » au Sap (Orne) ; le 2 mars, « couple en parade » par Jean-Luc Tanguy sur Saint-Cyr-La-Campagne (Eure). Le 2 mars, Christophe Girard enregistre 2 buses qui « fréquentent un nid potentiel » sur Barenton (Manche). Le 3 mars, Sébastien Provost observe « 1 avec branches dans les serres » sur Vains (Manche). Toujours le 3 mars, André Michel signale un couple « paradant, aire rénovée partiellement » à Acquigny (Eure). C'est le 22 mars que Fabrice Prévost signale « 2 individus avec 1 sur nid/couveur dans un chêne » sur Sainte-Opportune-La-Mare (Eure). Le 23 mars, Fabrice Mortreux Girard signale un « accouplement sur le fil électrique » à Varaville (Calvados). Christophe Girard le 30 mars signale un autre accouplement sur

Saint-Mars-D'Égrenne (Calvados). Le 1^{er} avril, Fabrice Prévost observe 2 buses « sur nid /couveurs (nids dans des Chênes pédonculés) » sur Sainte-Opportune-La-Mare (Eure). Mais c'est seulement à partir du 8 juin que Christophe Girard détecte un « juvénile qui quémante » sur Rouellé (Orne). Le lendemain, Martin Billard note un « transport de proie sur une aire en bord d'Orne » à Clécy (Calvados). Le 15 juin, Thomas Domalain note un « adulte transportant ... de la nourriture pour les jeunes » sur Saint-Germain-D'Étables (Seine-Maritime). Le 4 juillet, Christophe Girard enregistre un poussin au nid à Ger (Manche). Le même jour, sur Ecauville (Eure), Thomas Domalain entend des cris de jeunes. Le 28 août ferme les enregistrements de la période de reproduction par l'observation de « posées aux sol, 2 adultes et 1 immature, plumage parsemé de clair par rapport aux 2 autres » d'Eddy Brunet à Varaville (Calvados).

Notons la capacité de cette espèce à se rassembler en groupes spectaculaires :

Au printemps, le 21 avril, Grégoire Cherrier observe pas moins de 32 buses en un « rassemblement au sol dans un champ. Toutes posées. Semblent en halte. Milieu : Champ cultivé et retourné dans un paysage de bocage ouvert. » sur Saint-Agnan-Le-Malherbe (Calvados). Le 22 avril, 18 par Nicolas Gilles à Évrecy (Calvados) ; 18 aussi le 27 avril par Christophe Girard à Saint-Cyr-Du-Bailleul (Manche) Le 2 mai, pas moins de 30 en un « Important rassemblement pour cette espèce sur une surface relativement petite » par Yann Etienne à Bradiancourt (Seine-Maritime).

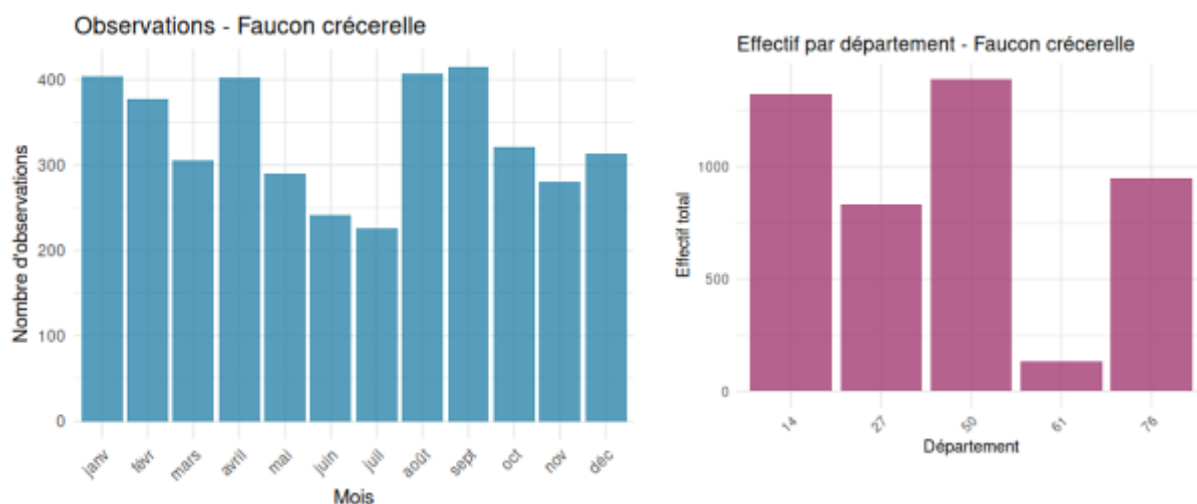
Sur l'automne et l'hiver, James Jean-Baptiste recensera 25 buses variables le 18 septembre, « posées sur une culture en repousse », à Conteville (Calvados). Martine Billard, 14, le 20 janvier sur Feuguerolles-Bully (Calvados).

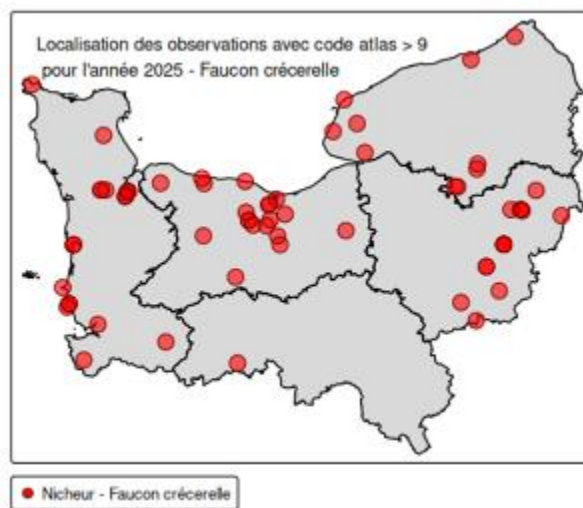
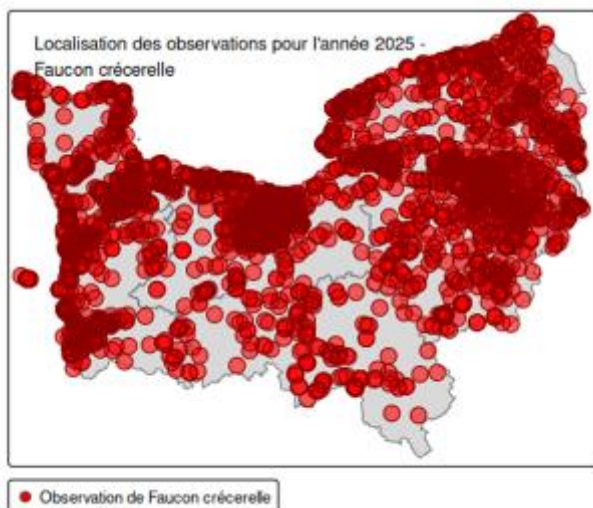
2.2) Faucon crécerelle

LC : Espèce de préoccupation mineure

Après la buse, c'est le rapace le plus fréquent en Normandie avec 3.982 observations pour un effectif de 4.628, réparties tout au long de l'année avec une occurrence plus forte sur le Calvados puis la Manche et la Seine-Maritime et, étrangement, peu sur l'Orne.

Ce petit rapace est à surveiller car sur le plan national, il est en régression et est aujourd'hui considéré comme « Quasi menacé ».



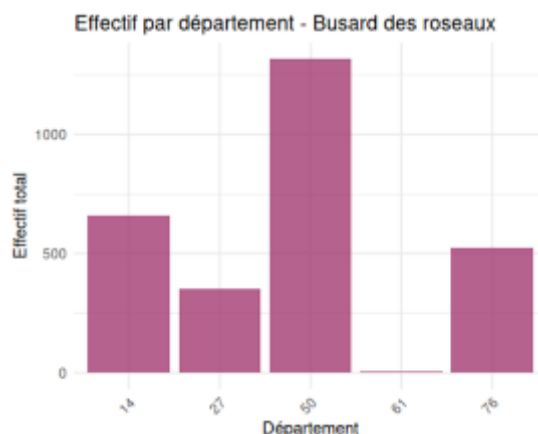
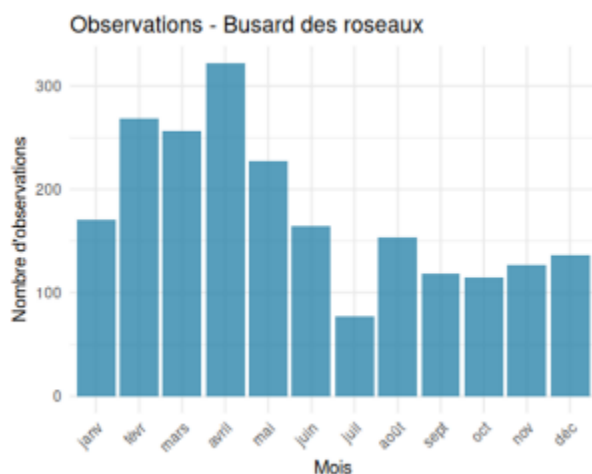


Le 18 février, Philippe Spiroux signale « 2 individus en visite de nid » sur le Désert (Manche). Christophe Girard signale le 23 mars un accouplement sur Saint-Cyr-Du-Bailleul (Manche). Anne-Laure Frodello observe le 29 mars un « adulte gagnant ou quittant un site de nid ; comportement révélateur d'un nid occupé dont le contenu ne peut être vérifié (trop haut ou dans une cavité) ou adulte incubant » à Bion (Manche). Sylvain Flochel indique le 16 avril qu'un « couple entrant et sortant par la lucarne du pignon d'une ancienne grange. Pelotes de réjection au pied de la lucarne » sur Cagny (Calvados). Alain Barrier enregistre le 30 avril « 5 individus vus en vol sur la carrière, probablement 1 couple et 3 jeunes volants. Un des jeunes fait envoler la colonie d'hirondelles de rivage » sur Montebourg (Manche). Des concentrations régulières de 7 à 14 individus en juillet et août posés sur des balles de foin se gobergeant de criquets sur les réserves du GONm des marais de la Taute, sont observées. Bruno Chevalier enregistre le dernier acte reproductif le 22 août avec pas moins de « 2 familles de 2 et 3 jeunes posées sur les balles de foin au sud et au nord du marais à 15 :30 », soit 9 individus sur Gorges (Manche).

2.4) Busard des roseaux

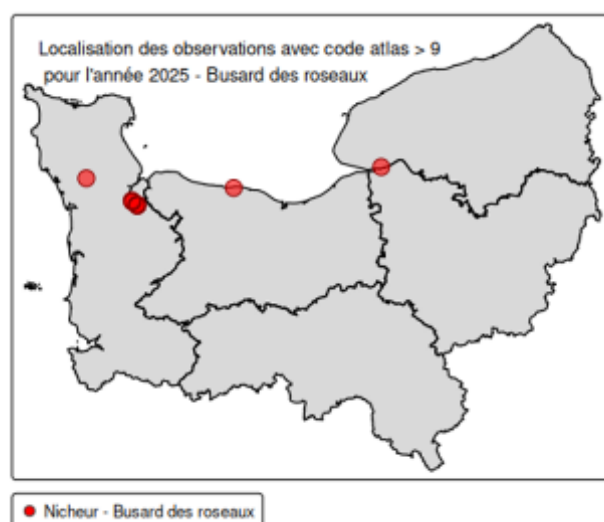
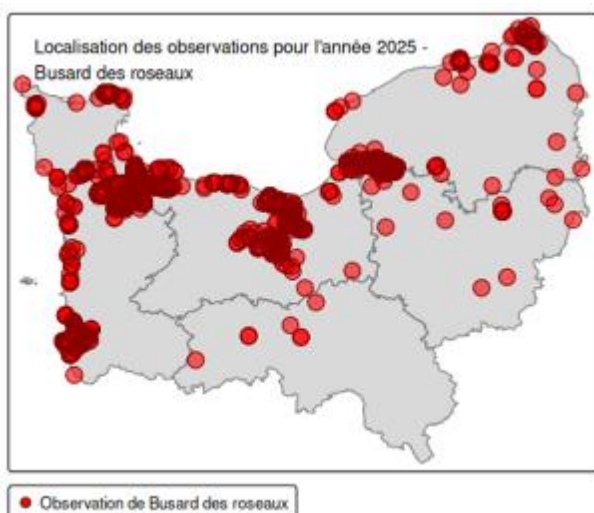
EN : Espèce en danger

2.863 individus, pour 2.135 enregistrements, ont été identifiés principalement dans la Manche puis dans le Calvados et la Seine-Maritime pour ce rapace présent toute l'année entre sédentaires et apport hivernal annuel d'arrivants extérieurs.



Cyrille Frey repère le 5 mars 2 individus en « Parade nuptiale » à Graignes. Le 15 mars, Gilbert Vimard observe « 2 individus dont un transport d'une branche par la femelle » sur Monfréville (Calvados). Le 19 mars à 8H30, Bruno Chevalier enregistre « un couple qui parade au-dessus du marais » à Gorges (Manche). Le 20 mars, Alain Chartier note un « couple avec offrande du mâle à la femelle » à Monfréville (Calvados). Les observations de nidifications probables se multiplient sur avril mais peu aboutiront à une réelle nidification. Le 1^{er} mai 2025, Guy et Sophie Bêteille observent « le passage de proie du mâle vers la femelle qui décollait de la roselière pour attraper la proie sans qu'il soit possible d'identifier si ce passage de proie était destiné à la femelle ou pour des jeunes » et ce, à Saint-Vigor-D'Ymonville en Seine-Maritime. La dernière mention d'un acte de reproduction est faite par Alain Chartier le 3 août, à Graignes (Manche), avec 3 juvéniles volant avec une femelle.

Notons que cette espèce peut se rassembler en dortoir l'hiver : une concentration de 6 individus est notée le 12 janvier par Alain Chartier « au dortoir 17h45-18h00 » sur Meuvaines (Calvados). Thomas Brel enregistre le 6 février « 11 individus en grande majorité de type femelle mais lumière trop faible pour détailler, en chasse au-dessus de la roselière » à Sainte-Marie-Du-Mont (Manche). Le 12 février, entre 10 et 13 individus au « dortoir au crépuscule, dont 2 mâles adultes » sont observés par Michaël Guerville à Derville (Manche). 10 aussi le 15 février par Sébastien Provost à Sainte-Marie-Du-Mont (Manche). Toujours sur la même commune, 23 le 15 février par Elodie Chevrot. Le dortoir de Graignes, utilisé dès l'automne 2024, compte encore 6 individus le 7 mars. Le 11 novembre, Amélie Armand en recense 17 « en dortoir le soir » à Sainte-Marie-du-Mont (Manche). Toujours sur la même commune, Marc Deflandre en recense 9 « en dortoir » le 21 novembre.



Au sein du PNR des marais du Cotentin et du Bessin en 2025.

(Extrait de Chartier, A., Purenne R. & Frey C. (2025) – Suivi des populations nicheuses dans le Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin. Résultats 2025. Espèces d'intérêt patrimonial à répartition localisée : Seconde partie, nicheurs rares des prairies, roselières, plans d'eau et polders. GONm. 32 p.)

Suivis sans interruption depuis 1991, les busards nicheurs du PNR des marais du Cotentin et du Bessin ont fait l'objet d'un nouveau recensement en 2025 (Chartier & al, 2025).

Concernant le busard des roseaux, 23 couples y ont été recensés produisant 8 jeunes à l'envol, soit une productivité de 0,35 jeune/couple, très en dessous de la moyenne de 1 jeune/couple sur les 35 années de suivi.

La saison a été très particulière, l'absence de proies en début de saison ayant fortement impacté la nidification. La majorité des observations effectuées sur l'ensemble des vallées concernent des mâles en chasse et très peu en transport de proies.

En 2025, l'effectif est stable par rapport à 2024 (22 couples). En revanche, avec seulement 0,35 jeune/couple en 2025, la productivité est l'une des plus basse enregistrée depuis 35 ans.

À signaler que la femelle dans sa 2ème année civile (donc née en 2024), équipée d'un GPS le 14/3/2025 sur la RNR de Beauguillot, est restée sur le territoire du PNR, a fréquenté régulièrement la réserve de chasse de Saint-Georges-de-Bohon sans réellement se cantonner et plus ponctuellement la tourbière de Sèves (Chartier, com. pers.).

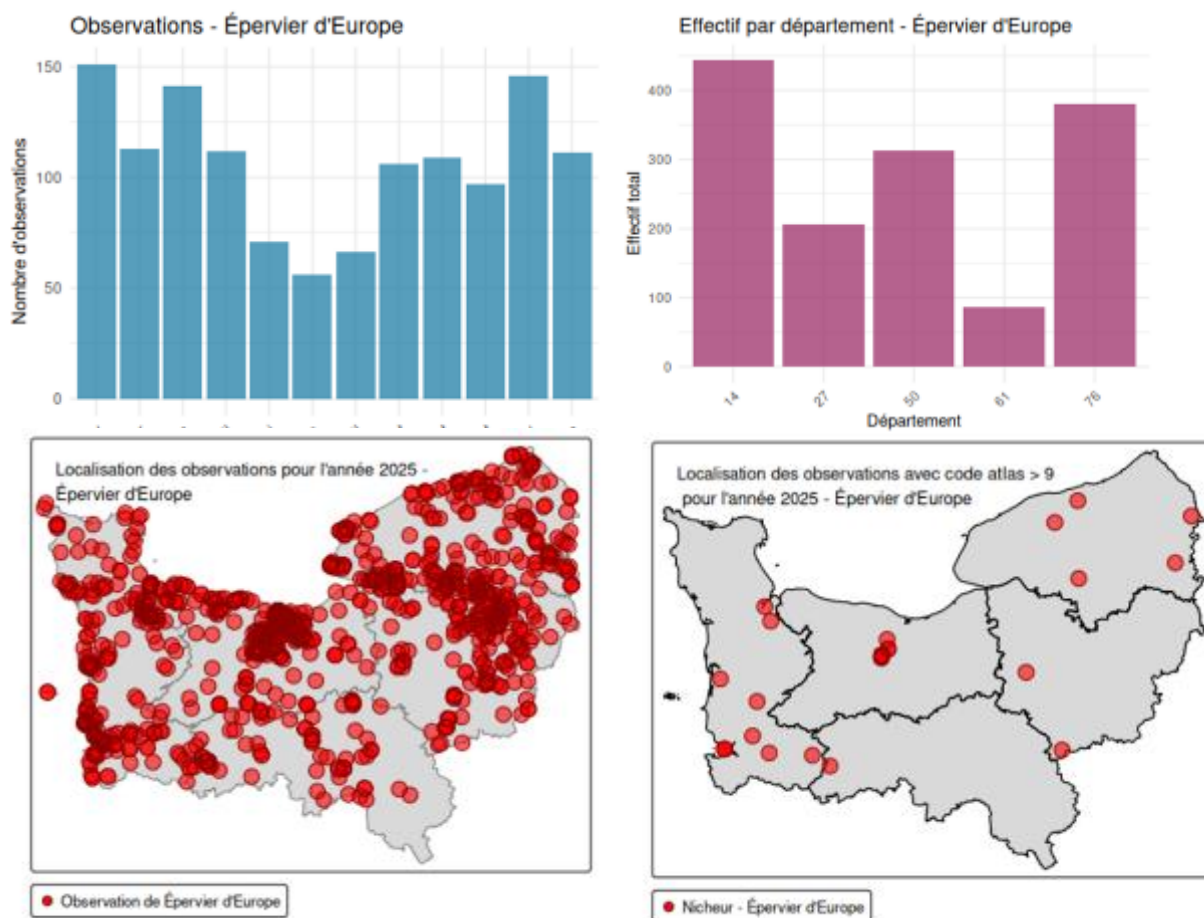
Rappelons l'effort fait en décembre 2021 sur les Dortoirs de busards (Gérard Debout, Sébastien Crase, 2022_Observatoires-Bilan_GONm).

L'enquête sur les dortoirs de busard des roseaux, des busard Saint Martin et des faucon émerillon a eu lieu en décembre 2021 ainsi que pendant le comptage Wetlands de janvier 2022. Le but était de se mettre dans des lieux avec un potentiel pour avoir des dortoirs de ces trois espèces. Le comptage a mobilisé 35 personnes (salariés, bénévoles, les salariés du Parc du Cotentin et les amis des marais de la Dives) sur toute la Normandie. Pendant la durée du comptage, pour chaque espèce, voici les observations faites. Au minimum 58 busards Saint Martin. Au minimum 137 busards des roseaux, 7 faucons émerillons. Les régions ayant le plus de busards observés sont dans les marais du Cotentin et l'estuaire de Seine. Les faucons émerillons ont été observés dans l'estuaire de Seine, les marais du Cotentin et en Baie du Mont-Saint-Michel.

2.5) Epervier d'Europe.

LC : Espèce de préoccupation mineure

1.279 observations pour un effectif de 1.429 à peu près tout au long de l'année hors de mai à juillet, en premier lieu sur le Calvados puis la Seine-Maritime et la Manche.



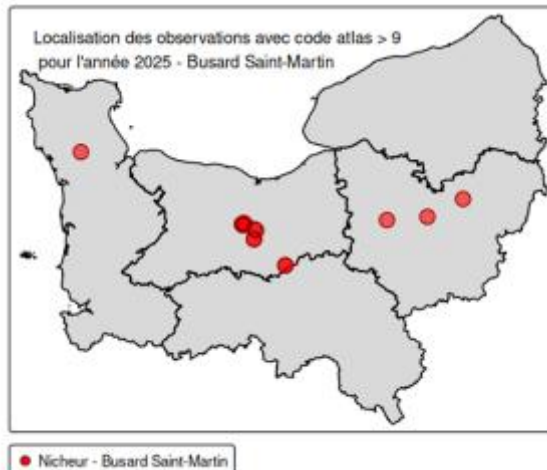
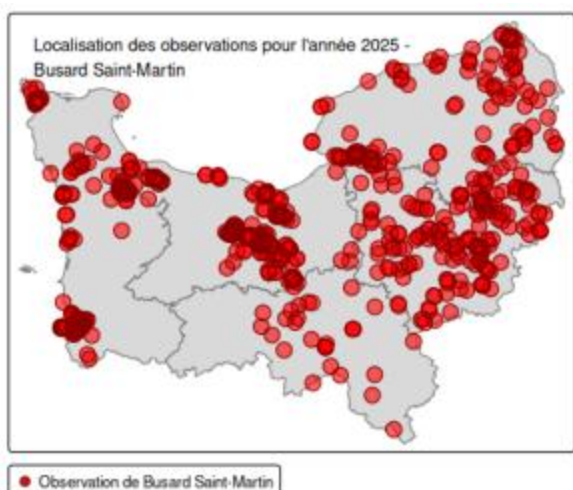
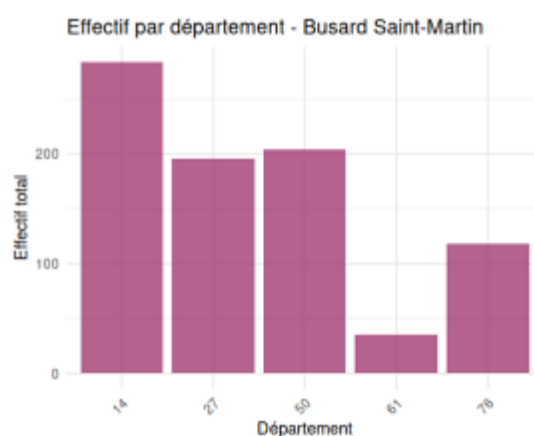
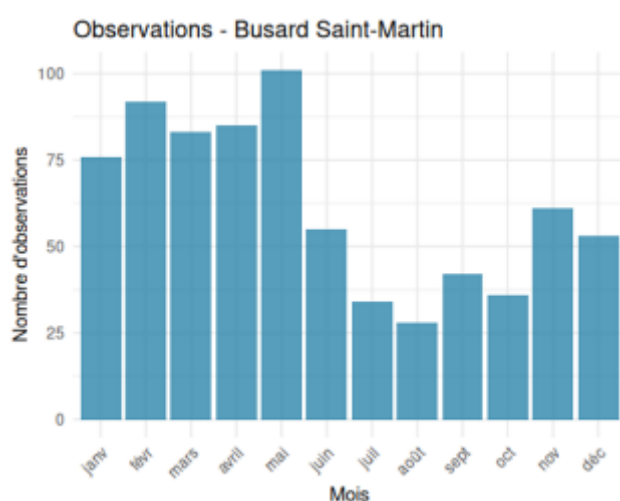
Sur le 1^{er} trimestre, ce sont essentiellement des chasses qui sont observées. Notons toutefois l'observation du 20 mars de Martin Billard d'un « mâle qui passe en vol au-dessus d'une parcelle agricole encadrée de haies et bois, file tranquillement avant de prendre une thermique. Au bout de quelques instants, une femelle sort et se fait tout de suite prendre en chasse par le mâle qui la poursuit en poussant des ""kiuu kiuu"" assez doux. Il finit par lâcher l'affaire et se poser dans un arbre en lisière de bois alors que cette dernière continue sa route. " sur Feugueroles-Bully (Calvados). Il s'ensuit de nombreuses observations de proies transportées par des mâles. Sylvain Flochel observe le 21 juillet et entend les cris d'un jeune volant sur Ifs (Calvados). Un jeune quémante le 4 août sur Graignes (Manche). Martin Billard entend le 30 août les derniers cris enregistrés de quémantes d'un jeune capté au piège à son sur Feugueroles-Bully (Calvados).

2.6) Busard Saint-Martin

VU : Espèce vulnérable

837 individus, pour 746 enregistrements, ont été identifiés principalement dans les plaines du Calvados puis en Manche et dans l'Eure avec des pics de fréquentation en mai et février.

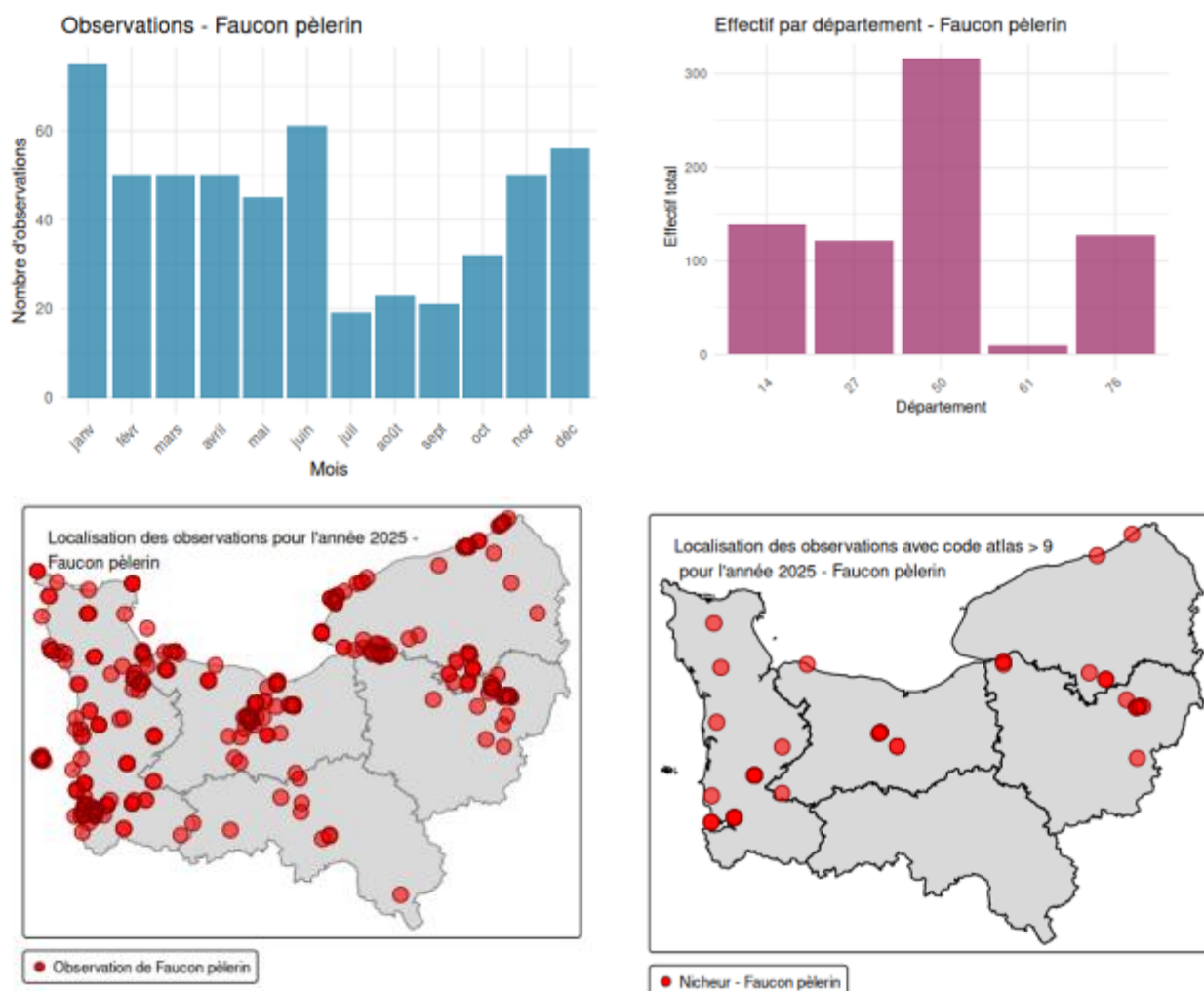
Deflandre Marc signale le 10 janvier, 6 individus sur Hotot-En-Auge (Calvados) sans que l'observation enregistrée permette de déterminer s'il s'agit d'un dortoir. Michaël Guerville signale le 12 février, un dortoir au crépuscule avec 3 individus dont 1 mâle adulte à Derville (Manche). Le 8 mai, Dorian Beliarde signale sur Saint-Sauveur-Le-Vicomte (Manche) un premier « Adulte transportant de la nourriture... ». Le 18 mai, Uéline Courcoux-Caro note « 2 individus avec apport de proie » et un code « Construction d'un nid ... » sur Nojeon-En-Vexin (Eure). Le 23 mai, à Fontenay-Le-Marmion et Saint-Sylvain, Manuel Le Louaver signale un « adulte gagnant ou quittant un site de nid... ». Le 26 mai, Manuel Le Louaver signale 4 œufs au nid sur Fresney-Le-Puceux dans le Calvados. Le 8 juin, James Jean-Baptiste signale 5 œufs aux Moutiers-En-Auge dans le Calvados. Il mentionnera la dernière mention de nidification le 4 juillet avec 5 individus sur un nid protégé sur Fontenay-Le-Marmion (Calvados).



2.7) Faucon pèlerin

NT : Espèce quasi menacée

532 observations pour un effectif de 713, tout particulièrement sur janvier et juin bien qu'observé tout au long de l'année. La Manche est le principal lieu d'observations.



Dès le 1^{er} janvier, Luc Loison signale un « couple présent sur clocher » à Avranches (Manche). Ces observations de couples se renouvellent souvent sur l'ensemble de la Normandie. Le 26 janvier, Martin Billard, à partir de l'observation de « 2 individus vus brièvement en vol au-dessus de l'Orne. Retrouvés posés sur la falaise de la carrière, séparés de 50-60 mètres, habités tout deux du vent » sur Feugerolles-Bully (Calvados), fait l'observation d'un « récapitulatif des observations les plus précoces du couple sur la carrière par année : 14 mars 2022, 02 mars 2023 et 29 janvier 2024. Soit trois jours d'avances sur 2024."

Les données de nidification certaines sont nombreuses et concernent 5 communes du Calvados, 6 de l'Eure, 10 de la Manche, 4 de Seine-Maritime). Le 29 mars, Bruno Chevalier détecte « 1 adulte qui couve » sur la Bloutière (Manche). Martin Billard observe le 10 mai un poussin aperçu sur l'aire à Feugerolles-Bully (Calvados). Le 22 juillet, Bruno Chevalier enregistre le dernier acte de reproduction disponible, « 1 jeune âgé de 12

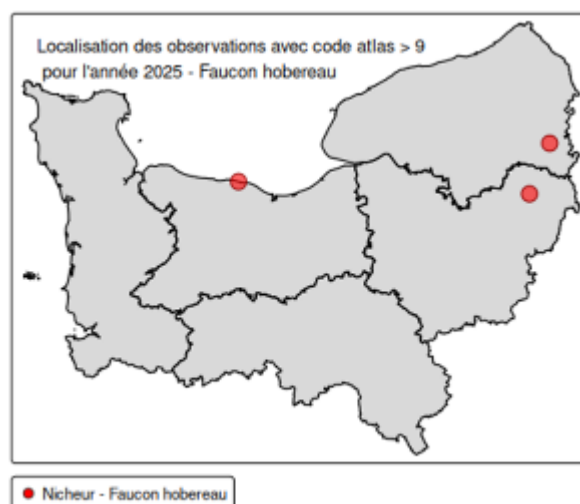
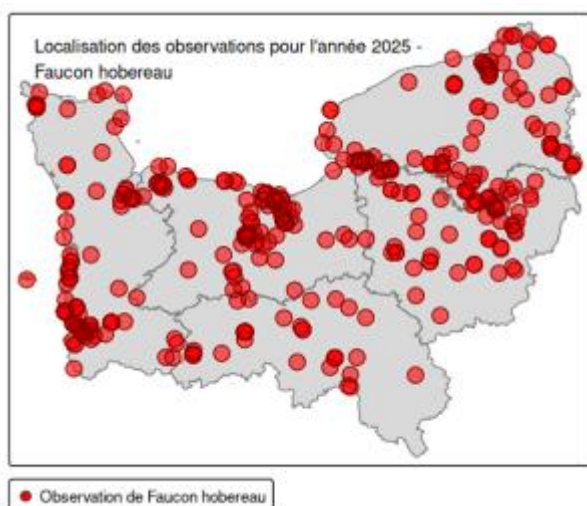
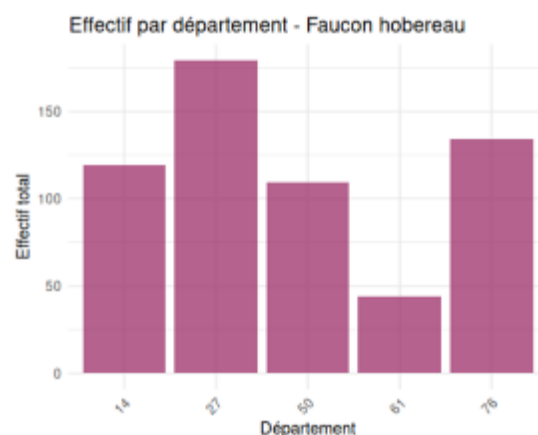
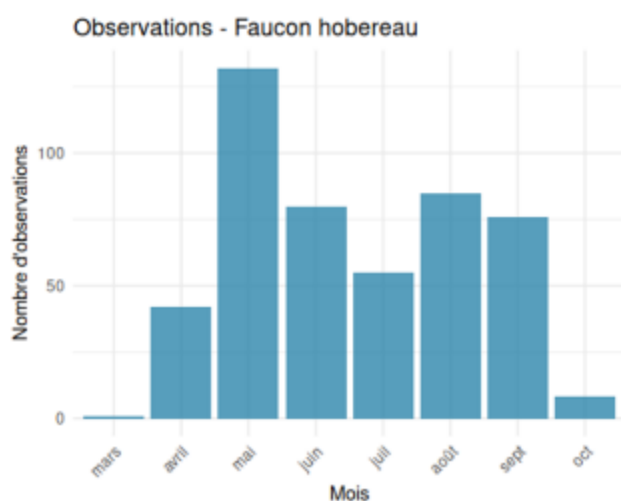
semaines, quémante en vol auprès d'un adulte à 18H30 » toujours à la Bloutière (Manche).

2.8) Faucon hobereau

VU : Espèce vulnérable

479 Observations, essentiellement à compter d'avril et avec un pic au mois de mai, pour un effectif de 585. Le pic migratoire est bien cerné mais les indices de nidification certaine s'avèrent de plus en plus rares. Les observations se répartissent sur l'ensemble de la Normandie hors l'Orne avec un pic sur l'Eure.

Le 12 juin, Thomas Domalain signale un « oiseau arrivant de l'Ouest avec une proie et en criant, le deuxième adulte du couple le rejoint en vol mais le premier ne lui donne pas et fonce au nid ! Ancien nid de corneille en haut d'un chêne !" sur Hodeng-Hodenger (Seine-Maritime). Echec de la nidification constatée le 12 juillet. Le 28 juin, adulte en transport de proie au Mesnil-Verclives (Eure). Le 24 août, André Michel signale "deux juvéniles posés au faite d'un grand arbre, branches mortes, quémantant leur nourriture. Vus en vol avec un adulte ensuite, avant de revenir au même endroit." Sur Heudreville-Sur-Eure (Eure).



2.9) Milan noir

Statut : Nab (Espèce occasionnelle)

414 individus détectés via 274 observations. C'est surtout d'avril à août, avec un pic sur mai et avril, période avec mue des rémiges, que cette espèce est rencontrée. Un grand nombre de ces données concernent l'«overshooting» (= dépassement de l'aire normale de nidification de l'espèce par certains oiseaux lors de la migration prénuptiale. Ces oiseaux se retrouvent donc plus au nord que d'habitude), phénomène régulier et bien connu chez cette espèce. L'Eure et l'Orne apparaissent être leurs départements d'élection. Le 1^{er} juillet, Thomas Domalain note 27 individus « 27 sur la décharge !!! » aux Ventes-De-Bourse (Orne)

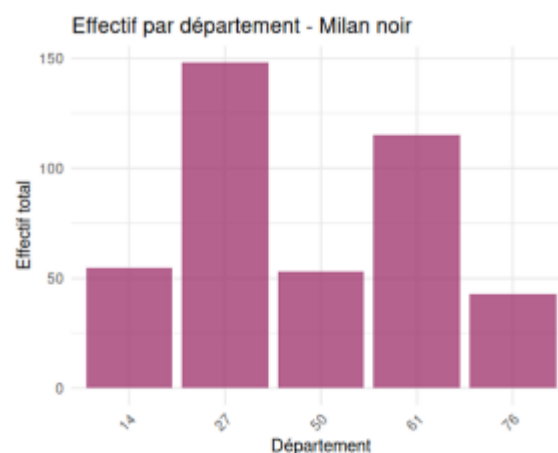
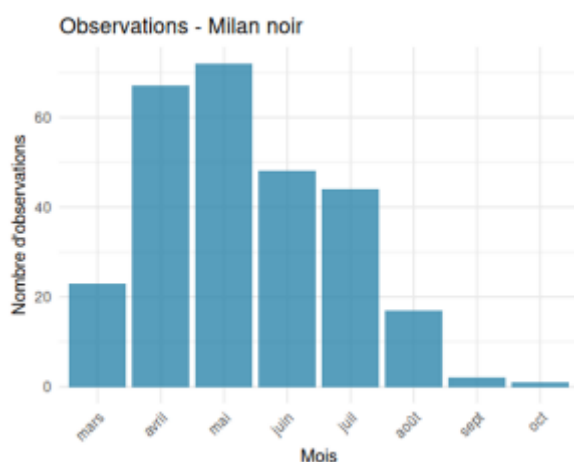
Deux nidifications certaines :

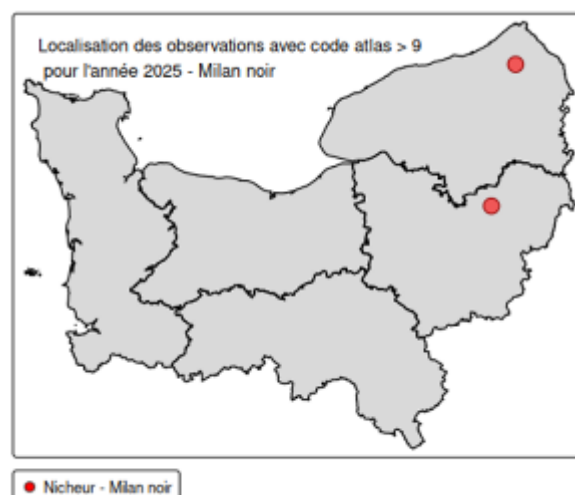
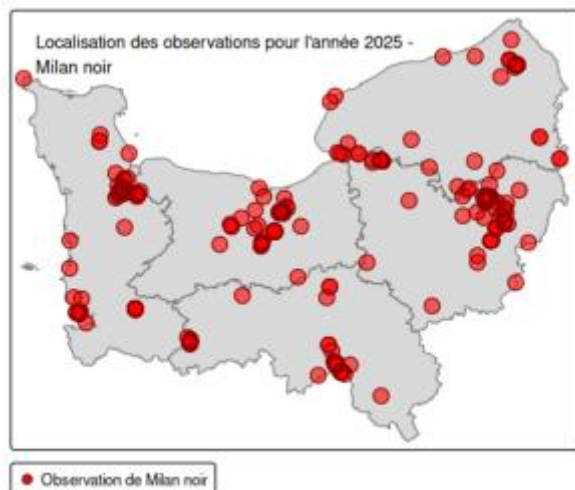
Le 24 mars, Rudy Derkx « voit 2 individus qui transportent des branches pour faire leur nid » à Tournedos-Sur-Seine (Eure), site occupé depuis 2020. Par la suite ce couple élèvera 2 jeunes jusqu'à l'envol (ERG, 2025).

Le 25 juillet, Daniel Basley (qui remercie Quentin Trevel pour l'info) identifie 4 individus « dont vus depuis le nord de la réserve de La Grande Noé, 2 milans noirs posés au sommet d'un arbre mort proche de la rive sud de l'étang et 2 autres en vol dans le même secteur. Il s'agit très certainement du couple qui s'était réinstallé fin mars dans la réserve de Tournedos et de leurs 2 jeunes » sur le Vaudreuil (Eure).

Le 13 juillet, Thomas Domalain détecte 4 milans avec un « adulte qui se pose puis redécolle, suivi par le jeune qui le suit un peu vers Fresnoy mais fait demi-tour et retourne se poser : 3 jeunes décollent quand on s'approche ! Mais restent dans le coin, nid très probablement dans un gros frêne en lisière » sur Ifs (Seine-Maritime).

Notons une concentration, le 26 avril, par Thomas Domalain qui retrouve « 7 individus sur la décharge en simultané dont plusieurs en mue des rémiges » sur les Ventes-De-Bourse (Orne).





2.10) Bondrée apivore

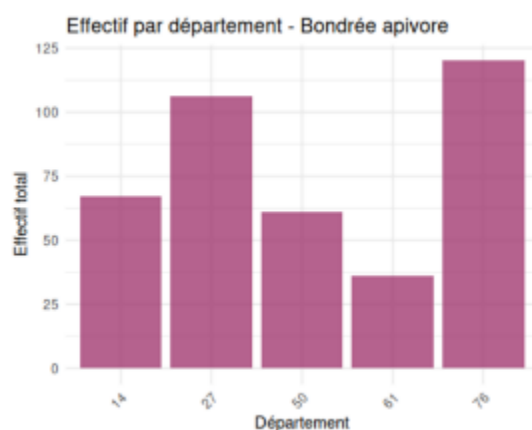
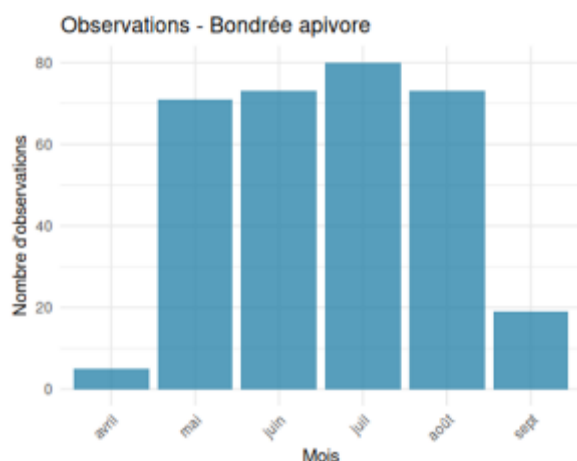
VU : Espèce vulnérable

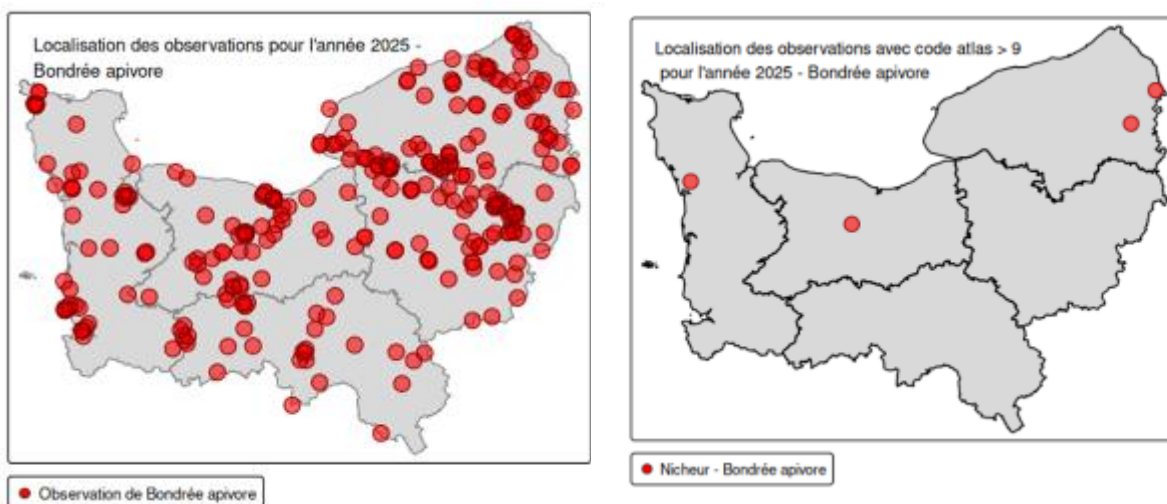
390 individus, pour 321 enregistrements, ont essentiellement été identifiés entre mai et août pour ce migrateur. Dès la 2^{ème} quinzaine de mai, des comportements de reproduction (parades, défense de territoires...) sont observés.

Chez cette espèce, la parade si spectaculaire est un indice très important de cantonnement : les communes de Sallenelles (Calvados), Amfreville-sous-les-Monts, Romilly-la-Puthenaye, Sainte-Opportune-la-Mare (Eure), Beauvoir-en-Lyons, Jumièges, Marques, Ménonval, Mésangueville, Sommery (Seine-Maritime) fournissent des indices très probables de nidification locale. Par ailleurs, des indices certains sont obtenus :

- Le 4 juillet 2025 par Martin Billard, dans le Calvados, avec « un mâle adulte de morphe clair, filant en direction du bois de Maltot, avec quelque chose entre les serres (manifestement des rayons d'un essaim d'hyménoptères) ».
- Les 9 et 11 juillet, Thomas Domalain en Seine-Maritime identifie des comportements d'« Adulte transportant ...de la nourriture pour les jeunes » et avec « quelque chose dans les serres ».
- Le 27 juillet, Kevin Georges identifie 2 « Jeunes fraîchement envolés » dans la Manche.

Les observations de bondrée sont plus importantes en Seine-Maritime et dans l'Eure.





2.11) Busard cendré

152 individus, pour 115 enregistrements, ont essentiellement été identifiés dans la Manche et surtout entre mai et juillet pour ce migrateur.

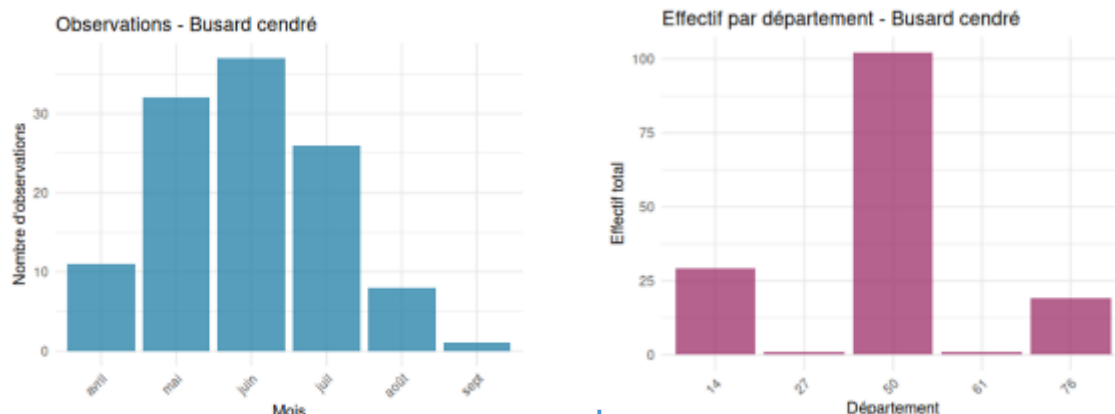
Dès le 9 mai, un couple est observé en « parade à la verticale » par Cyrille Frey dans la Réserve GONM du Cap (RNR), suivie d'offrandes, incitation à l'accouplement, défense de territoire jusqu'au 15, mais le site sera déserté par la suite.

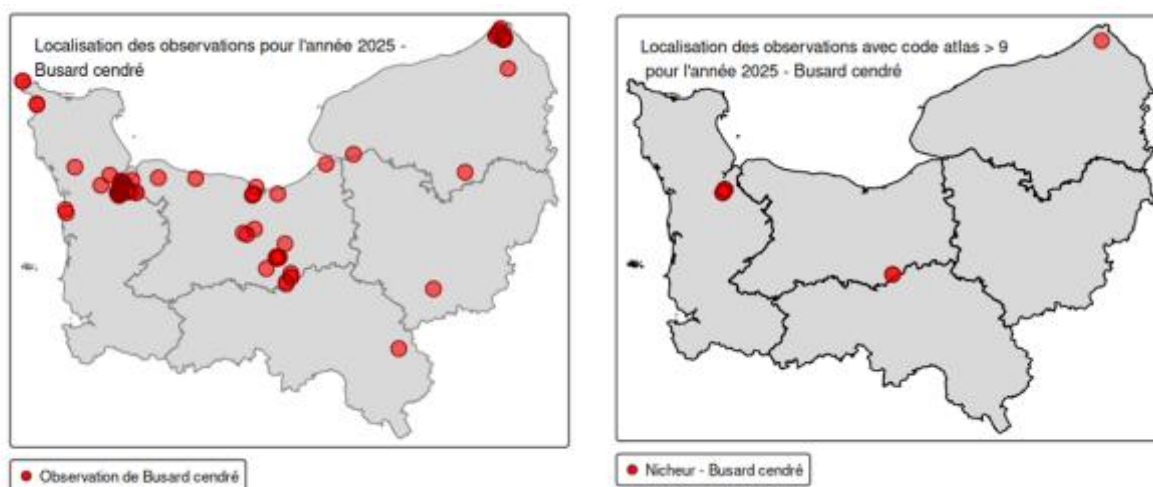
Sur le PNR des marais du Cotentin et du Bessin, 3 nidifications sont réellement entreprises (Chartier et al., 2025) :

- Sur Graignes avec un couple suivi à partir du 14 mai et produisant un seul jeune vers le 15 juillet ;
- Sur Saint-André de Bohon avec un couple suivi à compter du 14 mai et produisant aussi un seul jeune vers le 15 juillet ;
- Sur Longueville avec un couple échouant sa nidification en juin par fauche de la parcelle où est situé le nid.

Aux Moutier-en-Auge (Calvados), un nid est localisé le 8 juin, mais à priori non suivi.

Sur Baromesnil (Seine-Maritime), nid contenant 4 œufs le 13 mai et 3 jeunes volants le 10 juillet.



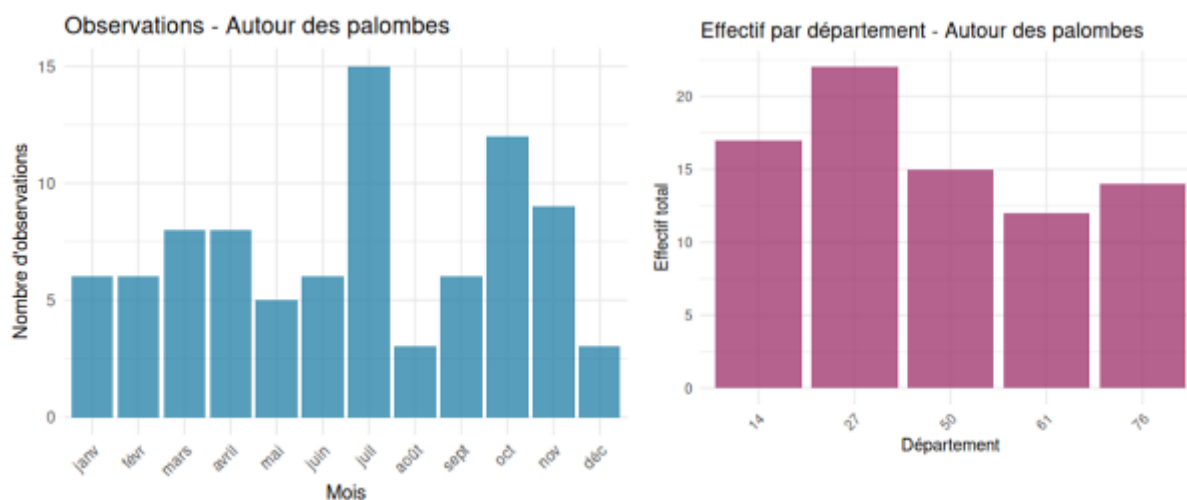


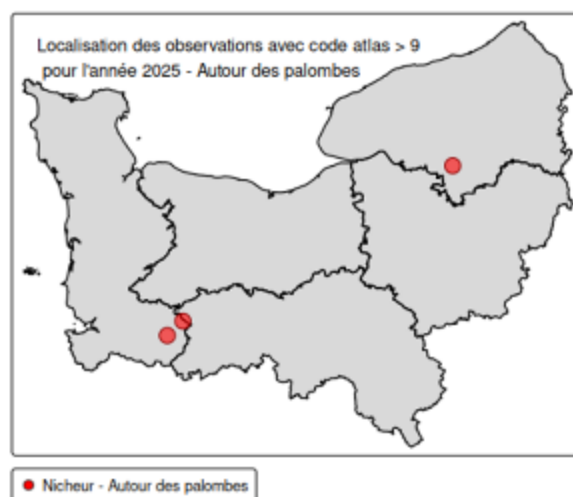
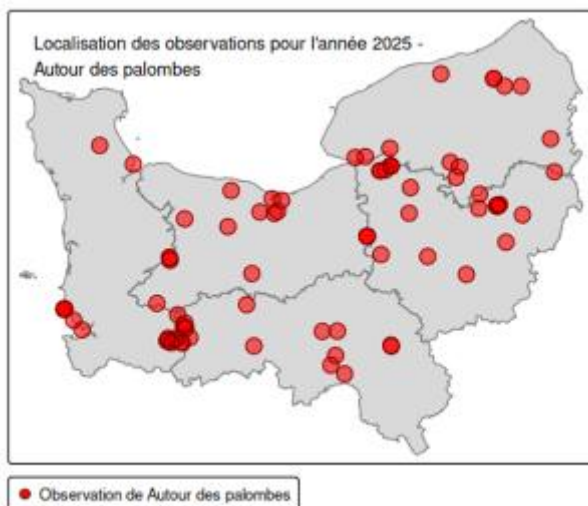
2.12) Autour des palombes

VU : Espèce vulnérable

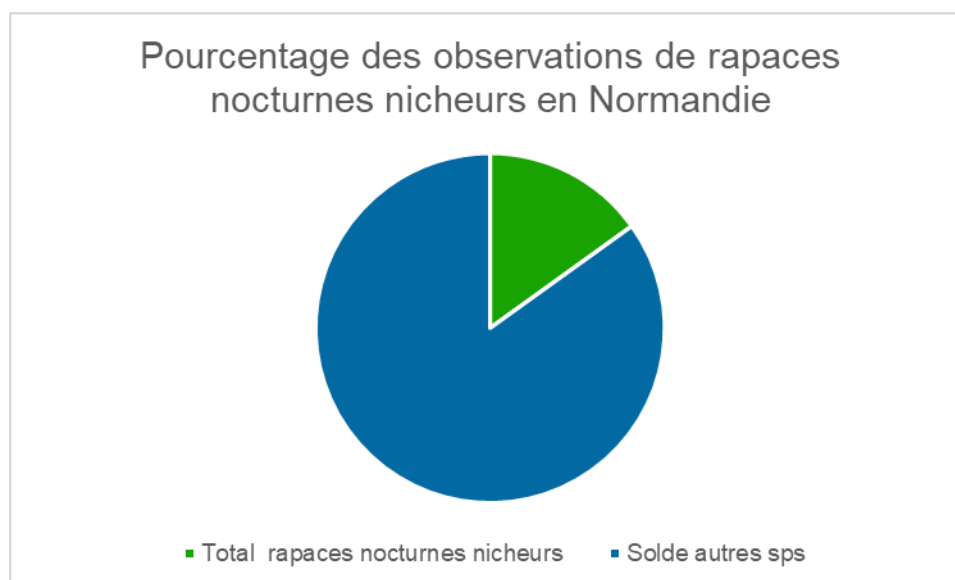
80 individus pour 87 enregistrements dont certains pour signifier qu'il n'y a pas eu de contacts lors de recherches actives de nids. Les observations sont réparties sur l'ensemble de la Normandie avec un pic sur l'Eure.

Via le code « Adulte gagnant ou quittant un site de nid ; comportement révélateur d'un nid occupé dont le contenu ne peut être vérifié ... », Lionel Triboulin signale le 3 juin un comportement de reproduction sur Saint-Martin-De-Boscherville (Seine-Maritime). Dans l'Orne, un nid a été identifié le 5 juillet avec l'observation de « 2 juvéniles hors du nid qui quémangent » et « cris d'alarme d'un adulte, cris d'un juvénile probable » par Christophe Girad dans la pointe Ouest de l'Orne, tout près du Sud-Manche (Ger) à Saint-Jean-Des-Bois (Orne).





2) Nos rapaces nocturnes nicheurs (15 % des observations)



Un focus sur le Nord-Est de la Normandie avec une belle action de protection !

C'était une année compliquée pour la reproduction des rapaces nocturnes et des faucons crécerelles dans le Nord-Est de la Seine-Maritime en 2025. Cette année dans les nichoirs posés par les bénévoles du GONm (Groupe Ornithologique Normand), on a pu compter seulement : 34 poussins ou jeunes effraies (contre 138 en 2024). Pour les faucons crécerelles, seulement 2 (4 en 2024) et 6 pour les chouettes chevêches (13 en 2024). Les autres rapaces du secteur ont également connu une reproduction très compliquée, probablement due à une mauvaise reproduction des rongeurs locaux (en cause, toujours hypothétique, les fortes pluies de la fin de l'hiver dernier) soit moins de proies et donc moins de prédateurs.

Tout ça pour 133 nichoirs à effraie, 103 à chouette chevêche et 42 à faucon crécerelle : en tout 278 nichoirs posés au début du printemps dernier dans ce secteur par le Groupe Ornithologique Normand.

Comme chaque année, il faut remercier les bénévoles qui s'impliquent dans la fabrication, la pose et la maintenance des nichoirs et de leurs suivis ! Merci aux collectivités (Syndicat de Bassin Versant de l'Yeres, Communauté de Communes du Talou, mairie de Saint-Rémy-Boscrocourt, la Communauté d'Agglomération Dieppe Maritime) et aux agriculteurs qui ont financé une partie de ces nichoirs. Merci aux particuliers, à l'ONF, qui ont accueilli les nichoirs sur leurs propriétés (*Vincent Poirier*)



Photo : Alain Lafolie



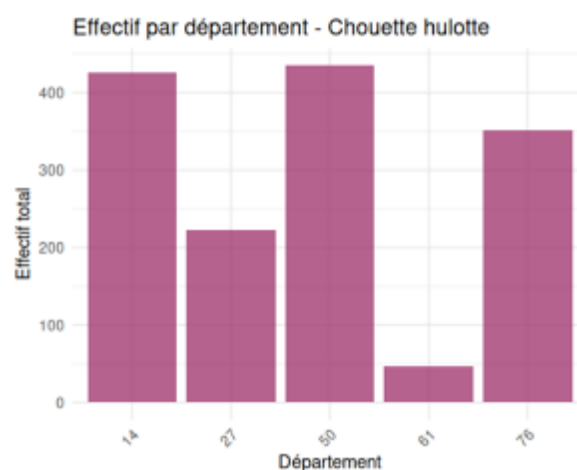
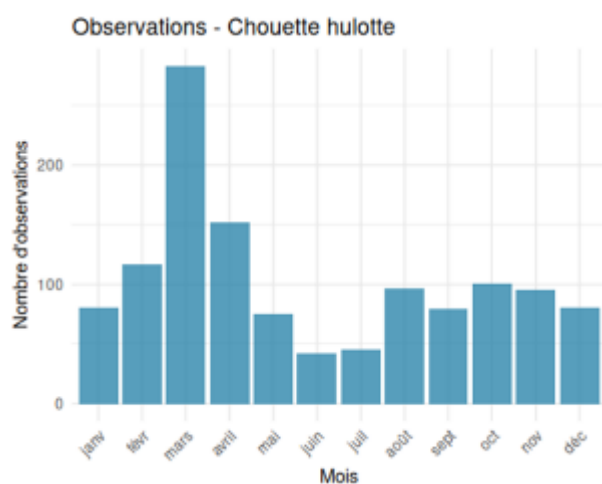
Photo : Vincent Poirier

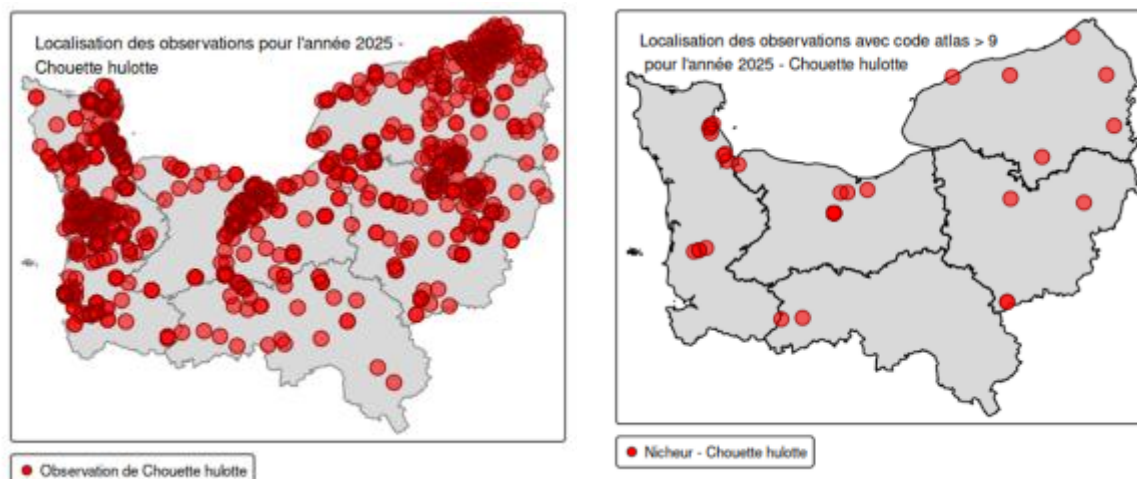
2.1) Chouette hulotte

LC : [Espèce de préoccupation mineure](#)

1.245 observations ont été faites pour 1.483 individus recensés, essentiellement en mars et sur la Manche, le Calvados et la Seine-Maritime.

La nidification est certaine sur 22 communes.





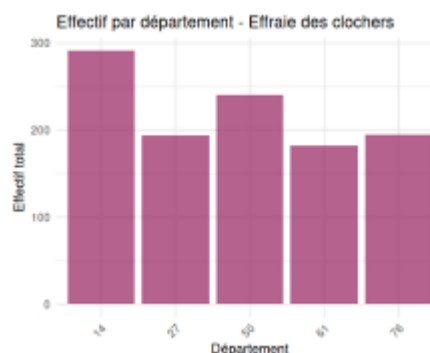
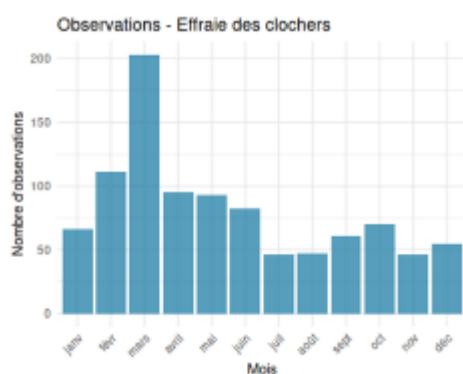
Les chants sont enregistrés dès janvier. Dès le 9 janvier, Luc Loison entend « 1 chanteur » sur Saint-Martin-Des-Champs (Manche). Cette espèce est particulièrement suivie par Bruno Chevalier et Damien Yoccoz dans la Manche, Martin Billard dans le Calvados, Vincent Poirier et Thomas Domalain en Seine-Maritime. Le 17 mars, Thierry Souhay note qu'un individu occupe le nichoir à Pullay (Eure). Le 27 mars, Damien Yoccoz indique des « Jeunes au nid vus ou entendus » à Fontenay-Sur-Mer (Manche). Le dernier acte de reproduction est enregistré le 7 août par Martin Billard avec 1 chanteur + cris de quémantes d'un jeune à Feuguerolles-Bully (Calvados).

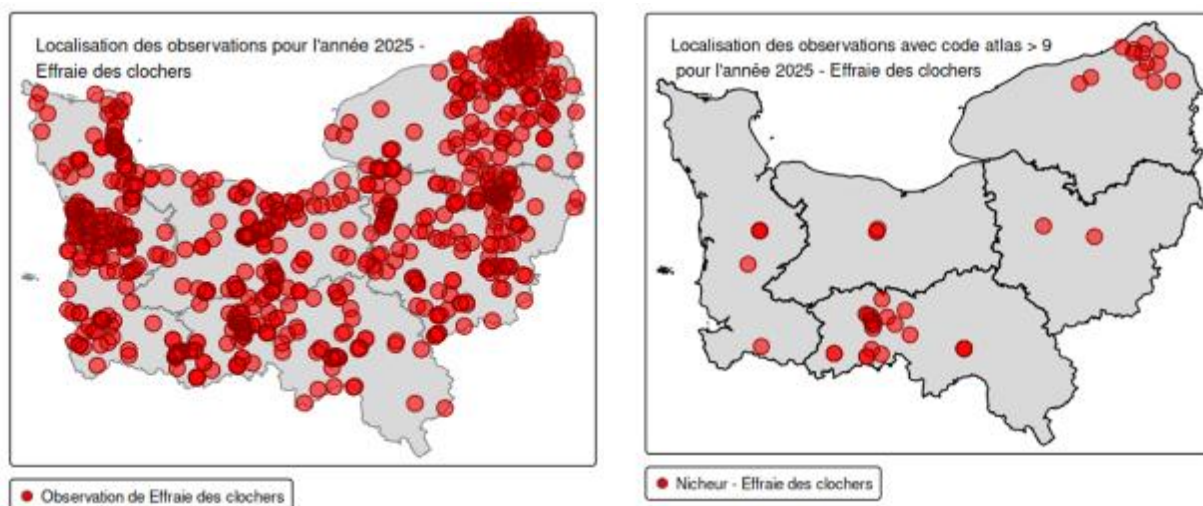
2.2) Effraie des clochers

LC : Espèce de préoccupation mineure

La nidification est certaine sur 33 communes.

Seulement 975 observations pour un effectif de 1.102 individus. Malheureusement, le nombre d'observations d'individus morts sur le bas-côté de la route est très important. Répartie de façon à peu près homogène sur l'ensemble de la Normandie, avec une pointe dans le Calvados, les observations sont particulièrement nombreuses en mars. Cette espèce bénéficie du meilleur suivi de nidification, notamment par James Jean-Baptiste dans l'Orne et Vincent Poirier en Seine-Maritime.





Dès le 7 janvier, Rémy Gautier observe « 1 individu dans un nichoir » sur Quibou (Manche). Le 26 janvier, Philippe Scolan enregistre un « couple présent dans le nichoir du grenier (suivi caméra) » à Monthuchon.

Rémy Gautier signale le 19 février le 1^{er} « accouplement. Suivi caméra nichoir. » toujours à Quibou (Manche). Il précise le 2 mars, toujours en « suivi caméra nichoir. Pas de ponte (alors que 1^{er} œuf le 29/02 en 2024). Le 26 mars, il enregistre "Suivi caméra nichoir. Ponte 1^{er} œuf. Accouplements." toujours sur Quibou (Manche). Le 8 avril, le 5^{ème} œuf est pondu et des accouplements se poursuivent. Le 1^{er} œuf éclot le 27 avril. Rémy Gautier signale le 9 mai que les 5 œufs sont éclos. Vincent Poirier signale le 17 septembre le dernier acte reproductif avec 3 jeunes d'une cinquantaine de jours dans le nichoir à Melleville (Seine-Maritime). Entre-temps les observations se sont multipliées notamment avec de secondes nichées.

2025 aura vu une très belle opération de sensibilisation / protection de l'effraie, pilotée par James Jean-Baptiste pour le GONm, auprès des agriculteurs, à savoir :

Pour l'opération "un nocturne dans ma stabul' (UMDS) avec le CPIE Collines normandes, voici quelques chiffres :

- Taux d'occupation 2025 : 43% (31 nichoirs occupés) : Ce taux relativement faible fait suite à une année 2024 déjà peu favorable à la reproduction de l'effraie. L'hiver fort pluvieux associé à un démarrage tardif de la pousse de la végétation a été peu favorable aux proies au sens large donc aux prédateurs tel que l'effraie. Ce constat semble se confirmer pour l'ensemble des populations de rapaces en Normandie ; les mauvaises années à foin sont également de mauvaises années pour les oiseaux !
- Nombre d'œufs total pondu : 145
- Nombre de poussins nés : 67.
- Nombre de poussins bagués : 50. Seulement 34% des œufs pondus ont permis la naissance et la croissance d'un jeune qui quittera le nichoir vivant. Ce chiffre s'inscrit

certaines dans la stratégie reproductive de l'effraie qui parie plutôt sur le nombre pour dynamiser sa population mais reste toutefois relativement faible. Beaucoup de pontes ont été abandonnées au cours de la couvaison et beaucoup d'individus sont morts dans les nichoirs par abandon ou trop forte concurrence entre les jeunes lors du nourrissage.

- Nombre d'adultes bagués : 33. Le début de couvaison ayant 2 à 3 semaines de retard par rapport à l'indicateur phénologique habituel, beaucoup de couples constitués étaient présents (femelle et mâles) dans les nichoirs au moment du premier passage du baguage. Nous avons donc eu la chance de pouvoir baguer beaucoup d'adultes reproducteurs cette année. C'est une donnée très intéressante car elle permettra probablement un taux de contrôle important l'année prochaine.

- Une femelle née et baguée en 2017 à Bellou-en-Houlme dans un nichoir à la ferme du grand Hazé a été contrôlée dans un autre nichoir au lieu-dit le Breuil sur la même commune soit à 2km de son lieu de naissance. Du haut de ses 8 ans, cette femelle se reproduit toujours !

- Une autre femelle a été contrôlée dans un nichoir au Sud de Bagnole de l'Orne, dans un refuge GONm (Bagnoles Eb Pom'). Cet individu avait été bagué poussin au Ménil-de-Briouze en 2024. Elle a donc parcouru une vingtaine de kms et traversé la forêt d'Andaines pour venir occuper ce nichoir.

Point fils rouge du suivi :

Top 3 des nichoirs les plus prolifique (depuis 2023):

- 1ère place - SCEA du Chantel à St Fraimbault: 17 jeunes nés
- 2ème place à égalité - GAEC des Prairies Verdoyantes à Tanville : 14 jeunes nés
- 3ème place à égalité - El SALLES à Bellou en Houlme : 14 jeunes nés

Depuis le début du suivi des nichoirs en 2023, ce sont 228 jeunes chouettes qui sont nées dans nos nichoirs et un total de 207 individus bagués (adultes et jeunes confondus).

La campagne d'installation a été double cette année avec 22 nichoirs installés dans le cadre d'UNDMS et 10 nichoirs dans la plaine de Falaise dans le cadre du nouveau programme "Des chouettes et des Mulots" co-porté par le GMN, Le CPIE, l'Asso NR et le GONm.

Le nombre de nichoirs ainsi suivi par le CPIE est donc maintenant porté à 103. C'est une opération inédite car le GONm communique auprès de 100 exploitants et ils reçoivent ainsi une parole en faveur de la biodiversité, ce qui est notable. Nous partons, pour certains de loin, car il a été demandé si les chouettes mangeaient du blé.

Les agriculteurs participants sont en tout cas tous fiers d'accueillir des chouettes au sein de leur stabulation comme en témoigne les photos ! (*James Jean-Baptiste avec photos*).

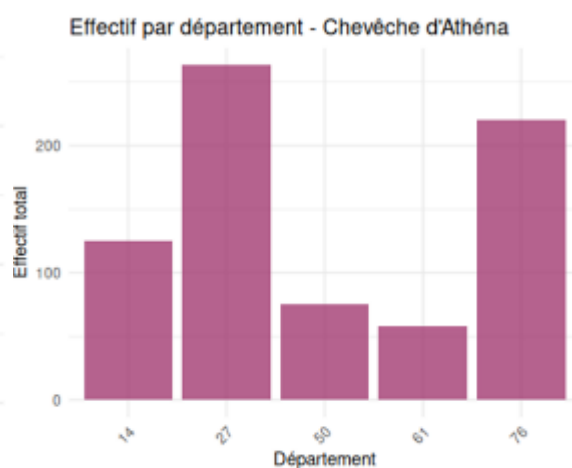
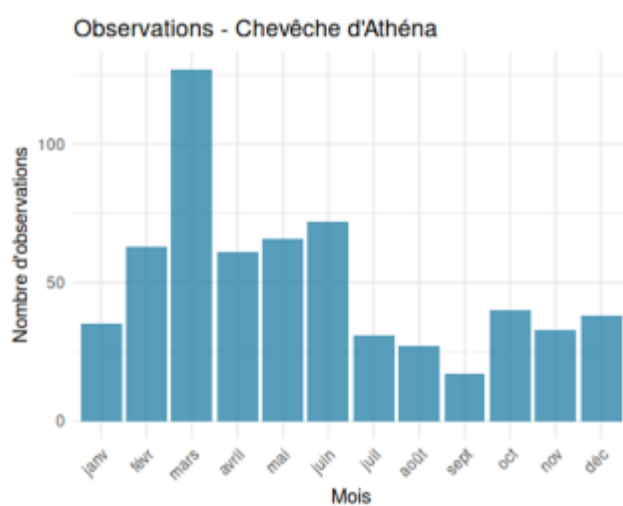


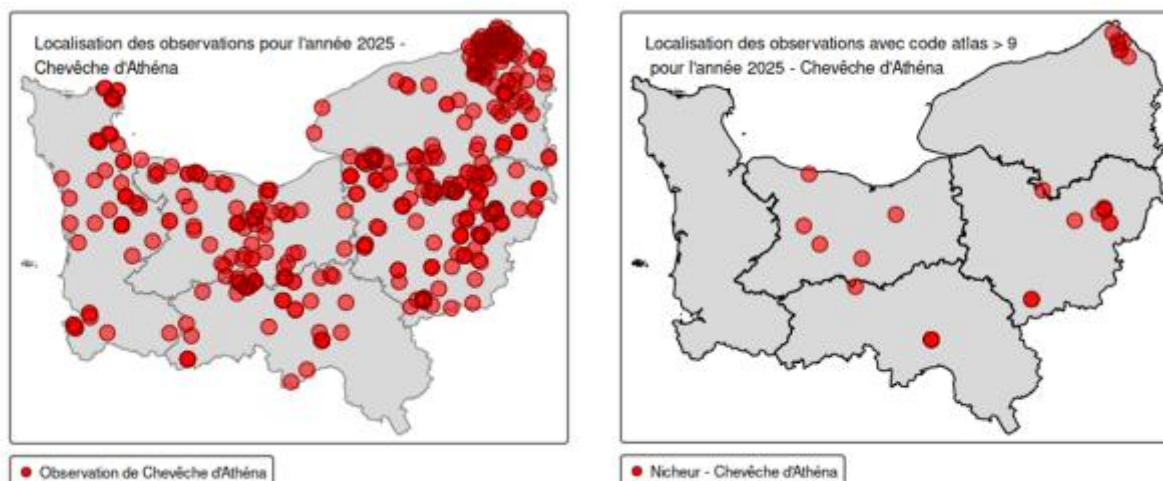
2.3) Chouette chevêche (ou encore chouette d'Athéna)

LC : Espèce de préoccupation mineure

La nidification est certaine sur 19 communes.

610 observations ont recensé 741 individus, essentiellement sur la Seine-Maritime et l'Eure avec un pic sur mars.





Le 1^{er} chant de l'année est entendu le 5 janvier par Franck Salmon sur Sainte-Opportune-La-Mare (Eure). Les recensements de chanteurs ne cessent d'augmenter ensuite. A noter, l'identification le 20 mars de « 4 adultes répondent à la repasse (donnée de repasse de la Com de com du Talou) » par Vincent Poirier à Saint-Nicolas-D'Alhiermont (Seine-Maritime). Le 31 mars, Rémy Gautier signale « "un individu à l'entrée d'un nichoir. Couple actif." sur Quibou (Manche). Il précise le 11 avril un accouplement. La 1^{ère} mention affirmative de nid est faite le 9 mai, suivie le 10 mai, toujours par Denis Le Corre d'« un mâle houspillé en règle par pinsons, moineaux, étourneaux, mésanges bleues, toujours à surveiller depuis l'un ou l'autre des pommiers/poiriers entourant celui où couve la femelle » à Aunou-sur-Orne (Orne). Le 28 mai, Thomas Domalain signale un « très jeune, quelques jours + 1 œuf + 1 jeune mort) à Dancourt (Seine-Maritime). Bernard Le Ricque clôt les mentions liées à la reproduction le 13 août, « Jeunes fraîchement envolés ... » à Bonnemaison (Calvados).

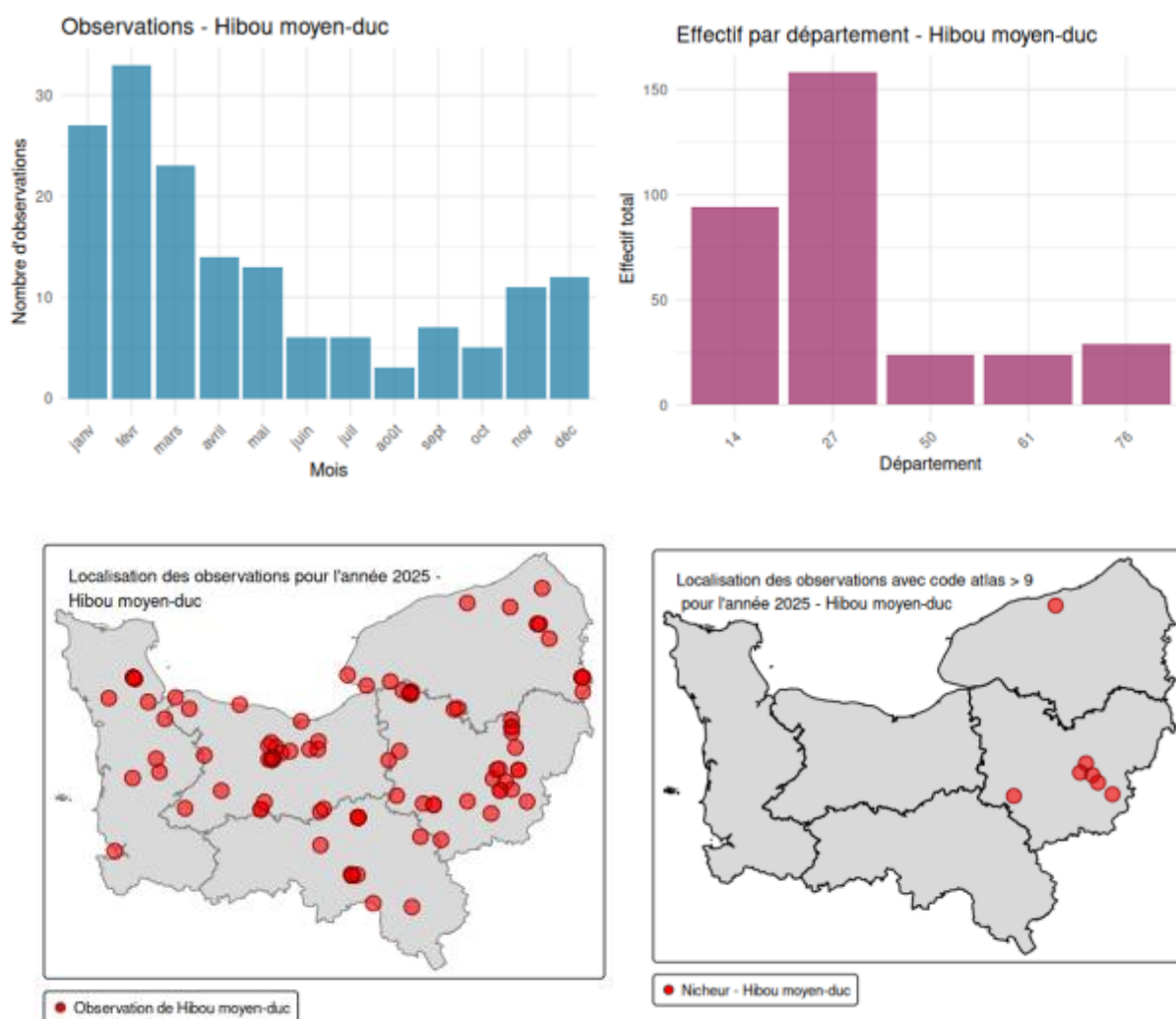
Rappelons la communication de 2019 : Autrefois commune, la chouette chevêche a connu un fort déclin à partir des années 1960. Ainsi, le suivi régulier d'une population témoin sur une zone de 5100 ha dans le sud de la Manche, a permis de mesurer l'ampleur de ce déclin : 15 mâles en 1989, 8 en 1992, 3 en 1997, et 0 en 2000. Une enquête menée de février 2016 à juin 2018 par 54 participants a permis de recenser les rapaces nocturnes de Normandie dont la chouette chevêche. 2609 points d'écoute ont été réalisés ; ils ont permis de recenser 294 couples soit une densité observée de 0 à 0,92 couple pour 100 ha. Ces données permettent d'estimer la population nicheuse normande comme étant comprise entre 3 500 et 5 500 couples. Les estimations précédentes étaient de 350 à 1000 couples en 1994 et 4 200 à plus de 4 500 couples en 2007. Les zones de fortes implantations ont peu varié depuis 40 ans, mais les effectifs ont connu une progression qui semble se ralentir. Les milieux occupés par la chevêche sont des espaces ouverts, à sol nu ou ras, lui permettant de chasser, avec des cavités nécessaires à la nidification. Toutefois, la chevêche fréquente d'autres milieux comme les carrières, les villages, les hameaux, les parcs, etc. (Gérard debout, Bruno Chevalier, 2019_Observatoires-Bilan_GONm).

2.4) Hibou moyen-duc

LC : Espèce de préoccupation mineure

329 individus détectés via 160 observations tout particulièrement en janvier puis février et mars en termes d'abondance. L'Eure puis le Calvados concentrent les observations. Cette espèce est remarquable par ses dorts hivernaux : le 2 février, Fabrice Prévost signale 11 individus à Sainte-Opportune-La-Mare (Eure). Alain Chartier signale 2 individus capturés par l'équipe Migratlane à Tracy-sur-Mer (Calvados).

Le 1^{er} indice de nidification est levé par Laurent Ernis le 25 février avec « une nidification commence à se confirmer !! » à Autheuil-Authouillet (Eure). Le 2 mars, Martin Billard signale 2 individus avec « claquements d'ailes d'un mâle et cris de sollicitations d'une femelle (type "Vvw" dans une variante plutôt douce, d'après les descriptions sur Soundapproach). Poursuite des cris jusqu'à 22h35. De nouveau des parades avec claquement d'ailes à 22h55 durant une minute et 43 secondes. " à Feuguerolles-Bully (Calvados). Le 5 mai, Noa Michel entend 2 individus avec « cris de jeunes » sur Sées (Orne). Le 26 juin, Alexandre Hurel indique 4 individus avec un code « jeunes fraîchement envolés... » sur Aviron (Eure). Hervé Elleron donne le 6 juillet la dernière mention reproductive avec « 2 juvéniles » à Saint-Pierre-Le-Vieux (Seine-Maritime).



2.5) Le Grand-duc

Statut : Nab (Espèce occasionnelle)

Après 2024, pas de signe tangible de reproduction en 2025 sur les falaises du Pays de Caux : Seulement, un individu mort observé le 24 décembre « surement par collision routière », par Jean-Baptiste Ricouard mais il n'y a pas de photo pour certifier ce cadavre. Aucune autre donnée positive sur 4 autres prospections en février et décembre. Un groupe de travail en Seine-Maritime cherche à se constituer.

Pourtant, l'année 2023 a été marquée par la découverte de nouveaux couples de hibou grand-duc sur les falaises cauchoises. La première observation (cadavre) remonte à 2015. La première nidification a été découverte en 2021. En 2023, quatre sites au moins sont occupés (*Gérard Debout - 2023_Observatoires-Bilan_GONm - Observatoires de l'avifaune normande 2022-2023*).

Après la découverte d'un cadavre en 2015, le hibou grand-duc est désormais une espèce nicheuse normande : un nid a été découvert sur les falaises cauchoises montrant deux jeunes et un adulte. Pour éviter un dérangement trop important, le lieu précis ne sera pas dévoilé. Il y a de grandes chances qu'il y ait une filiation avec le grand-duc nicheur sur les falaises du Nord de la France, ces littoraux n'étant pas si éloignés que cela. (*Gérard Debout, Vincent Poirier, 2021_Observatoires-Bilan_GONm*).

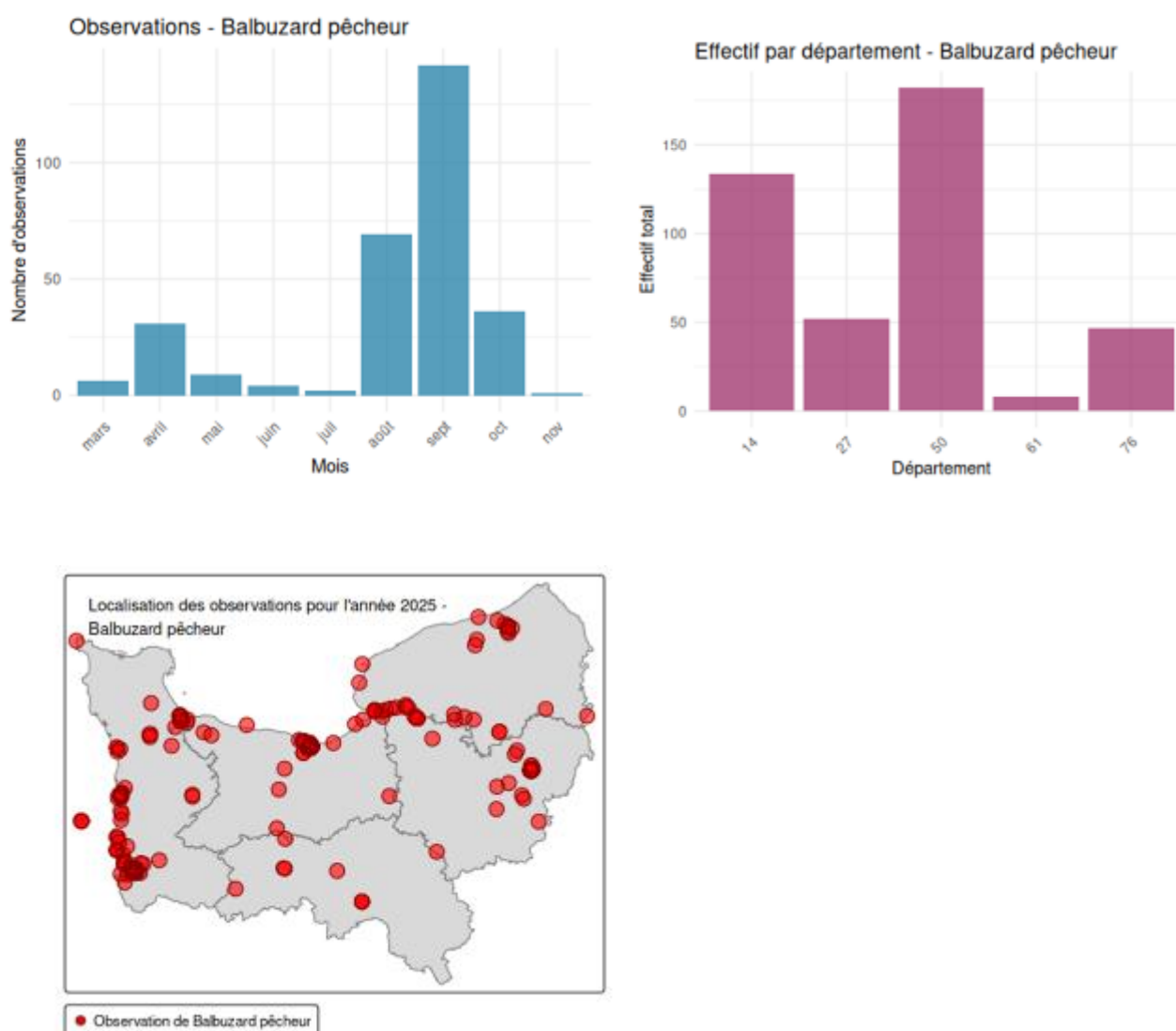
2) Les occasionnels (4% des observations)



3.1) Balbuzard pêcheur

Avec 423 individus pour 300 observations, étonnamment peu d'observations sur la remontée des balbuzards sur le Nord de l'Europe mais de gros passages vers le Sud sont enregistrés en août et surtout septembre avec jusqu'à une concentration simultanée de 12, sur Vains, observée par Sébastien Provost, « dont 3 avec poissons sur les piquets, autres postés aussi, 1 en vol et 2 individus posés sur la vasière. Comptés en simultanément, pic de fréquentation."

C'est dans la Manche puis le Calvados qu'il est le plus enregistré.



3.2) Elanion blanc

Statut : Nab (Espèce occasionnelle)

Difficile en 2025 de recenser ce beau rapace comme un nicheur : aucune des 205 observations, pour 247 individus, n'a donné de certitude quant à la reproduction : tout au plus des comportements territoriaux et relevés de brefs accouplements : Le 3 octobre,

Alain Chartier enregistre 2 individus avec « parade d'un des adultes, l'autre étant posé à proximité » puis un « passage de proie » sur Montmartin-en-Graignes (Manche). Le 5 octobre, il signale à 2 reprises un accouplement « accouplement probable mais rapide » pour l'un et « accouplement » pour l'autre. Ces comportements se poursuivront sur la fin octobre.

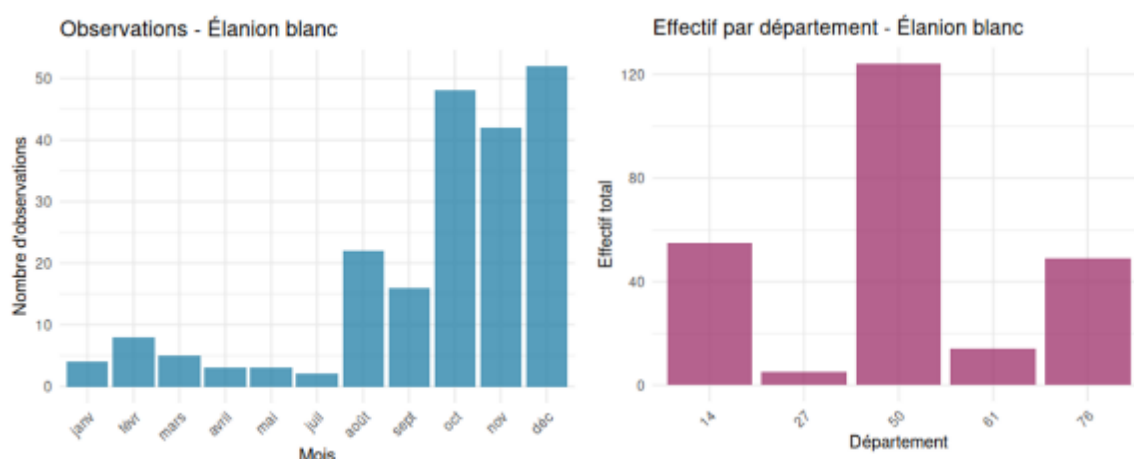
Sur les autres observations, ce sont essentiellement des vols de chasse et le signalement de quelques dortoirs dont l'un comprenait 6 individus, signalé le 10 décembre par Thomas Domalain, « 6 vus simultanément » sur Molagnies (Seine-Maritime).

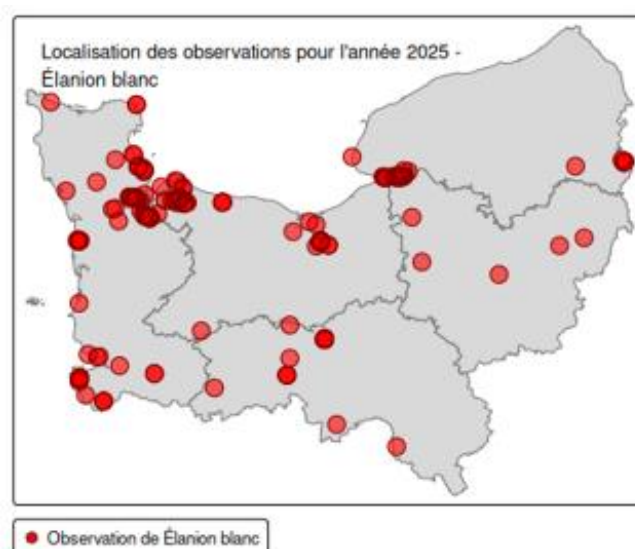
Le rapport annuel 2025 « *Suivi des populations nicheuses dans le Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin* » Alain Chartier, Régis Purenne & Cyrille Frey indique qu'« en 2025, sur la centaine d'observations effectuées sur le territoire du PNR à partir de début août (aucune observation antérieure), seuls deux sites ont concerné des couples :

- À nouveau dans la région de Montmartin-en-Graignes/ la Barre aux francs où un couple s'est cantonné début août et a peut-être niché (1 individu surnuméraire au dortoir à la mi-octobre, ce qui va plutôt dans le sens d'un regroupement et non d'une nidification locale, d'autant plus qu'il était agressé par l'un des partenaires du couple)
- 1 individu isolé de la mi-août à début novembre dans la région de Colombières– Canchy, rejoint dès le 15 novembre par un second individu et ayant un comportement de couple à partir de cette date. »

Un autre couple a tenté de se cantonner sur Longue-sur-Mer avec accouplements mais les données ne sont pas accessibles.

Pourtant, l'élanion blanc avait « fait une arrivée remarquée en Normandie ! après une première tentative de reproduction en 1994 au Marais Vernier, puis des observations d'oiseaux stationnant plus ou moins longuement, parfois en couple mais sans indices probants de nidification. Tout a changé en 2023 avec peut-être une douzaine de couples nicheurs dans les cinq départements normands. L'installation de cette espèce d'origine tropicale (qui a conservé des traits de vie typiquement tropicaux comme la possibilité de se reproduire à l'âge de quelques mois, et l'absence de saisonnalité de la reproduction), est un indice supplémentaire, s'il en fallait un, des effets du réchauffement climatique. » (Gérard Debout - 2023_Observatoires-Bilan_GONm - Observatoires de l'avifaune normande 2022-2023).





3.3) Faucon Émerillon

130 observations, pour un effectif de 130, sont concentrées sur janvier et février plutôt sur la Manche et le Calvados. Néanmoins, on constate une fidélisation d'un individu à nos sites normands d'hivernage :

« Dans le cadre des recherches Migratlane, une femelle de faucon émerillon, probablement née en 2024, a été équipée d'un GPS le 14 mars 2025 sur le marais de la commune de Meuvaines/14. Les données obtenues permettent de définir les zones de chasse fréquentées durant la période hivernale dans la région, ses trajets migratoires, sa date de départ de Normandie et de son retour.

Du 14 mars à son départ de son site d'hivernage le 13 avril, ce faucon a chassé sur un territoire de près de 17 km² centré sur Manvieux et comme on peut s'en rendre compte, évité de pénétrer dans Bayeux intra-muros (figure 1). Parti en migration le 13 avril, il est arrivé sur son site de nidification en Norvège le 28 avril. Il est revenu en Normandie sur son site d'hivernage le 24 septembre et à ce jour fréquente la même zone qu'en début d'année 2025.

Ces données permettent de constater que ce faucon émerillon est fidèle à son site d'hivernage, ce qui n'était pas évident jusqu'alors (*Alain Chartier*) »





Figure 1 : Zone fréquentée par le faucon émerillon du 14 mars au 13 avril 2025

3.4) Buse pattue

Le Calvados, sur Hotot-en-Auge et ses environs a eu le bonheur d'héberger du 18 janvier 2025 au 25 mars, une buse pattue : un vrai buzz pour une vraie vedette !

3.5) Hibou des marais

Statut : Nab (Espèce occasionnelle)

88 individus sur 53 observations, essentiellement sur la Manche, d'octobre à février. A noter une belle concentration le 13 janvier de 6 individus par Benoît Sablon à la Cerlangue (Seine-Maritime) et de 18 individus le 21 décembre par Valentin Field sur Beauvoir (Manche).



3 individus ont été équipés de GPS et nous fournissent des informations inédites sur leurs origines (Mifratlane) :

- Une femelle de 2ème année sur Dragey (Manche), équipée le 14 janvier 2025 a quitté son site d'hivernage le 13 avril à 21h10 et sortait de Normandie le 14 au niveau de Gournay en Bray. Le 31 mai, ce hibou longera la rivière Liapine en Russie (4000 km à l'est de Dragey) avant de redescendre vers le fleuve Dvina où elle estivera ou nichera entre le 25 juin et le 3 septembre. Elle repart de là et rejoint Novoalekseevskaya en Russie au NE de la Mer Noire, 200 km au nord de la Géorgie et perdra son GPS le 19 novembre 2025.
- Un mâle adulte équipé sur Utah Beach le 28 février 2025, perd son GPS le 2 mai alors qu'il est encore dans les polders au nord de Carentan.
- Un autre mâle adulte aussi équipé sur Utah Beach le 28 février 2025, part de son site d'hivernage le 27 avril vers 22h30, quitte la Normandie le 29 à 2h du matin en survolant le Tréport, atteint l'extrême nord de la Norvège le 13 juillet, 150 km à l'ouest de Mourmansk. Durant ce périple, il ne se sera jamais cantonné et en repart le 20 juillet. De retour, il stationne du 2 août à début septembre au nord de la Suède. Arrêt des transmissions.

3.6) Milan royal

Statut : Nab (Espèce occasionnelle)

Avec 69 individus pour 65 observations, ce milan s'observe sur toute la Normandie toute l'année mais surtout d'octobre, avec un important pic pour ce mois, à janvier. Il est le plus observé en Manche puis, de façon égale, dans le Calvados et la Seine-Maritime. Pourtant, en 2022, en Seine-Maritime, dans le Pays de Bray, la première nidification normande du milan royal a été prouvée avec la découverte d'un nid contenant trois poussins. (*Gérard Debout - 2023_Observatoires-Bilan_GONm - Observatoires de l'avifaune normande 2022-2023*).

3.7) Vautour fauve

Un beau vol de 31 individus observés au-dessus du Calvados le 1er juillet à La Cambe (Calvados).

3.8) Pygargue à queue blanche

13 observations de ce grand et spectaculaire rapace, vraisemblablement le même individu, presque toujours posé, entre le 4 et le 25 janvier, sur la Commune d'Hotot-en-Auge, dans la vallée de la Dives.

3.9) Busard pâle

Signalé en chasse le 12 avril 2025 dans les marais de La Cerlangue (76) par deux observateurs puis 2 autres observations le 2 mai 2025 et le 13 août 2025, toujours en milieu de marais, dans le Calvados. Données en attente de validation.



3.10) Circaète Jean-le-Blanc

Statut : Nab (Espèce occasionnelle)

4 passages d'adultes recensés essentiellement en Seine-Maritime et Eure et en juillet/août.

3.11) Faucon Kobez

En avril et mai, 2 observations d'oiseaux de passage dans la Manche et l'Orne

3.12) Aigle botté

Notons le signalement d'un aigle botté, en sa forme claire, dans un groupe de 3 buses le 25 mai 2025, sur la commune du Vieil Evreux, dans l'Eure.

3.13) Faucon d'Eléonore

Une nouvelle espèce d'oiseau observée dans la Réserve naturelle de l'estuaire de la Seine et en Normandie : Le Faucon d'Eléonore, un rapace originaire du bassin méditerranéen : c'est la 402ème espèce d'oiseau observée de manière contemporaine en Normandie.

L'observation a été partagée sur la plateforme participative Faune Normandie, comme étant un jeune Faucon pèlerin. Mais en analysant avec attention les différents critères visibles sur les photographies prises par les deux observateurs (couleurs du plumage, stature, taille des ailes), les naturalistes, chargés de valider les données partagées sur la plateforme, ont conclu qu'il s'agit en fait d'un Faucon d'Eléonore et plus précisément une femelle âgée d'au moins 2 ans : Cela nous amène à réviser nos critères d'identification des faucons ! (*Site internet RNN Estuaire de Seine*).

3.14) Vautour moine

1 observation sur Graignes (Manche) d'un individu fin mars.